



HAL
open science

Activités médicales et méthodes hémérologiques dans les calendriers de Dunhuang du IXe au Xe siècle: esprit humain (renshen) et esprit du jour (riyou)

Alain Arrault

► To cite this version:

Alain Arrault. Activités médicales et méthodes hémérologiques dans les calendriers de Dunhuang du IXe au Xe siècle: esprit humain (renshen) et esprit du jour (riyou). Catherine Despeux. Médecine, religion et société dans la Chine médiévale. Etude de manuscrits chinois de Dunhuang et de Turfan, Collège de France, Institut des Hautes études chinoises, pp.285-332, 2010. halshs-00959730

HAL Id: halshs-00959730

<https://shs.hal.science/halshs-00959730>

Submitted on 17 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chapitre 6

ACTIVITÉS MÉDICALES ET MÉTHODES HÉMÉROLOGIQUES DANS LES CALENDRIERS DE DUNHUANG DU IX^e AU X^e SIÈCLE : ESPRIT HUMAIN (*RENSHEN*) ET ESPRIT DU JOUR (*RIYOU*)

Alain ARRAULT

On a dit à juste titre que la divination en Chine tient le rôle de « science appliquée » par rapport à la cosmologie, qui est au cœur de la pensée et de la religion chinoises en général¹. Les pratiques divinatoires, qui en Chine prescrivent plus qu'elles ne prédisent, n'incarnent pas la folle du logis qui sert de repoussoir à la raison. Si elles ont, de par leur place, des prétentions à l'universalité, ce n'est pas par le concept qu'elles l'atteignent, mais empiriquement, par la possibilité de rendre compte d'un faisceau de faits concrets, car leurs méthodes ont la prétention d'englober toutes les facettes du quotidien des hommes.

Les catégories de méthodes divinatoires proposées par Marc Kalinowski à partir des traités bibliographiques chinois et des documents de Dunhuang² répondent ainsi, chacune à sa manière, aux événements qui sont censés préoccuper les hommes³. Qu'il s'agisse des grands moments de la vie, de la naissance, du mariage, de la mort, ou des activités quotidiennes plus prosaïques — objets perdus, voyages, maison, achat ou vente, actions militaires, etc. —, les pratiques mantiques y ont un rôle à jouer. La médecine, ou plus exactement la maladie et son double positif, la santé, n'échappe pas à ce maillage serré du réel.

Pour démontrer cette assertion, et probablement pour l'affiner, il serait nécessaire de répertorier dans les pronostics établis à partir des méthodes divinatoires toutes les occurrences en rapport avec la maladie et nous constaterions qu'aucune de ces méthodes n'évite la maladie. Prenons, à titre d'exemple, les méthodes liées à l'uranomancie, un ensemble de techniques de divination fondées sur l'observation des anomalies célestes et atmosphériques, ou à la topomancie, pratiques divinatoires concernant les demeures

¹ À cet article Marc Kalinowski, Donald Harper et Fang Ling ont apporté corrections, critiques et suggestions, qu'ils en soient ici vivement remerciés.

² Les plus importantes sont : l'uranomancie, la topomancie, la physiognomonie, l'augurancie, l'oniromancie, la cléromancie, l'iatromancie et l'hémérologie.

³ Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 11-20.

et les sépultures : elles n'ont pas vocation à diagnostiquer ou pronostiquer la maladie, mais en énonçant les conditions du faste et du néfaste, elles incluent implicitement la santé et la maladie⁴. Cependant, par commodité, nous ne retiendrons qu'un type de divination, dont les méthodes incluent dans leurs rubriques la formulation explicite de pronostics ayant trait à la médecine : l'hémérologie ou science de la détermination des périodes fastes ou néfastes de l'année.

Il est vrai que dans le domaine de la physiognomonie, c'est-à-dire de la divination et des pronostics à partir de l'examen de formes et de signes distinctifs du corps de l'homme ou de certains animaux, on relève un traité de faciomanie qui permet de diagnostiquer la mort des malades en fonction des couleurs qui apparaissent sur le visage⁵. De même, dans l'auguromancie⁶, un traité, le *Nici zhan* 逆刺占, fondé sur l'anticipation des intentions de celui qui demande une divination (ses questions ou ses problèmes), expose une méthode permettant de pronostiquer les maladies du client selon son heure d'arrivée⁷. Mais la présence d'éléments médicaux dans les méthodes divinatoires mentionnées ci-dessus reste marginale par rapport à l'importance que prennent les problèmes liés à la maladie dans l'hémérologie et dans la cléromancie⁸, et plus encore dans l'iatromancie, c'est-à-dire le recours à la divination et à d'autres méthodes apparentées pour diagnostiquer et traiter les maladies.

Le fait médical est, dans l'hémérologie, tentaculaire, tant du point de vue de la variété des méthodes où il apparaît que des domaines embrassés ; la maladie y est l'objet de pronostics dans la méthode Liuren 六壬⁹, dans une méthode d'horoscopie annuelle et dans une autre fondée sur les sept jours de la semaine¹⁰. Par contraste, les préoccupations médicales sont moins présen-

⁴ Cette assertion est naturellement valable pour toutes les pratiques divinatoires. Pour l'uranomancie, voir Deng Wenkuan 鄧文寬 et Liu Lexian 劉樂賢, in Kalinowski (éd.), 2003, p. 35-83 ; pour la topomancie, voir Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 557-612. Les maladies, la vie et la mort interviennent au titre de la typologie des rêves dans l'oniromancie et naturellement parmi les interprétations néfastes, cf. Jean-Pierre Drège et Dimitri Drettas, in Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 374-386, 397.

⁵ P.3390 r°, *Hou bingren fa* 候病人法, cf. Catherine Despeux, in Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 525-528, 544 et in Vivienne Lo and Christopher Cullen (éd.), 2005, p. 176-206.

⁶ Méthode d'observation et d'interprétation de présages.

⁷ Voir Catherine Despeux, in Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 447-449, 462.

⁸ Divination par tirage au sort.

⁹ Cette méthode peut être rapportée aux astrolabes divinatoires des Han mais, dans le contexte des manuscrits divinatoires de Dunhuang, il est surtout fait appel à ses douze gouverneurs mensuels (*shier jiang* 十二將) associés aux douze branches du cycle duodénaire et des mois de l'année. Cf. Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 226-228.

¹⁰ Sur ces méthodes, cf. Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 225-226 (horoscopie), p. 226-228 (Liuren), p. 236-238 (les sept lumineuses). Pour les méthodes qu'elles énoncent en rapport

tes dans la cléromancie : la méthode de la tête du cheval de Confucius (*Kongzi matou bufa* 孔子馬頭卜法) ne consacre qu'une seule rubrique à la guérison d'une maladie¹¹, et celle des cinq indices (*wu zhao* 五兆), quelques-unes, que ce soient des rubriques de pronostics généraux sur les maladies, sur l'endroit où elles se trouvent, ou sur les esprits qui les causent¹². Cette recherche de la puissance maléfique responsable du mal en cléromancie est un point commun avec l'iatromancie qui y ajoute, conformément à sa définition, la manière de guérir, en l'occurrence la technique qu'il faut employer pour expulser ces fauteurs de trouble¹³.

Toutes ces techniques divinatoires font appel, à des degrés divers, au calendrier annuel dont l'usage permet de repérer divers paramètres en vue d'établir un diagnostic ou un pronostic. Le calendrier étant ainsi au cœur des procédés mantiques, il eut été étrange que la maladie n'y fût présente. Effectivement, dans la cinquantaine de calendriers annuels retrouvés à Dunhuang et datés du IX^e au X^e siècle, elle y est mentionnée par le biais de deux méthodes hémérologiques : celle du « transfert de l'esprit du jour » (*riyou* 日遊) et celle de la « localisation de l'esprit humain dans le corps » (*renshen fa* 人神法). Nous verrons que la première méthode, *riyou*, est plus particulièrement liée aux accouchements et la seconde, *renshen fa*, aux pratiques de l'acuponcture et de la moxibustion. Si cette seconde méthode relève bien des annotations calendaires (*lizhu* 歷注) selon le *Tang liudian* 唐六典 (738)¹⁴, dans les calendriers provenant de Dunhuang elle apparaît seulement à partir de la fin du IX^e siècle. Elle y est inscrite dans la partie inférieure, en même temps que le transfert de l'esprit du jour¹⁵, méthode moins fréquente

avec la maladie, voir respectivement P.3322 r°, S.5533 et P.3081 r°, et Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 263-264, 281, 260.

¹¹ *Bu huan [bingren] chai fou* 卜患[病人]瘥否 (divination pour savoir si la maladie guérira ou non). Pour cette méthode, voir S.1339 r° et S.2578 et Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 318-319, 347, 350.

¹² Ces méthodes se présentent en général dans cet ordre avec des intitulés plus ou moins semblables : *zhanbing* 占病 (pronostic sur la maladie), *bubing zai he chu* 卜病在何處 (divination sur l'endroit de la maladie), *bubing he guishen suo zuo* 卜病何鬼神所作 (divination sur le démon qui a causé la maladie) ; voir P.2614A r°, P.2859B, P.3646, S.6167 r°, S.1339 r°, S.2578, et Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 308-313, 330, 334-336, 340, 355-356, 347, 350.

¹³ Voir P.2856 r°, P.3081 v° et Donald Harper in Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 477-487, 499-500, 502.

¹⁴ Voir *Tang liudian*, 14, 32a-b, *Siku quanshu*, vol. 595, p. 151. Pour plus de détails, voir note 58.

¹⁵ Ces calendriers proviennent en majorité des fonds Pelliot et Stein ; un seul est conservé à la Bibliothèque nationale de Chine (BD.15292) et un autre au Japon (WA 37-9). Bien que le lieu d'origine de ce dernier ne soit pas clairement établi, ses caractéristiques formelles et son contenu plaident en faveur de Dunhuang comme lieu de production.

qui apparaît seulement dans dix calendriers sur vingt et jamais de manière indépendante¹⁶. Il est à noter que le nom de ces deux méthodes, généralement reporté à la fin et en bas des rubriques mensuelles, est, comme d'autres paramètres du calendrier (les dimanches, le nom des palais-couleurs, les activités rituelles, la durée du jour et de la nuit), inscrit en rouge, particularité graphique qui démontre l'importance que les rédacteurs des calendriers leur accordaient. Notons enfin la présence d'une nouveauté dans les calendriers à partir des Tang : des notations sur les activités journalières, issues elles aussi de méthodes hémérologiques diverses, qui couvrent quasiment l'ensemble du spectre des « affaires » humaines, y compris la thérapie.

Transfert de l'esprit du jour (*riyou* 日遊)

Le *Xieji bianfang shu* 協紀辨方書 (Traité de l'harmonie des cycles calendaires et de la discrimination des orientations), vaste compendium de l'ère Qianlong (1736-1795), constate que le transfert de l'esprit du jour est mentionné dans les calendriers appelés *Shixian shu* 時憲書 (Calendrier de l'ordonnance du temps) des Qing et dans les calendriers des Ming, héritiers en cela du *Shoushi li* 授時曆 (Calendrier du temps transmis [aux hommes]) des Yuan, mais que la situation n'est pas claire pour les périodes antérieures¹⁷ : son auteur ignorait donc que le *riyou* existait déjà dans les calendriers des Tang. Un fragment de calendrier annoté en date de l'an 756 et conservé au Japon le mentionne¹⁸, et, parmi les manuscrits de Dunhuang, il apparaît pour la première fois dans l'almanach de 877 (S-P.6 r°) selon lequel cet esprit serait un émissaire de Taiyi 太一 (太乙), l'Un suprême, qui « parcourt le calendrier » (*youli* 遊曆). Selon des sources japonaises, il s'agirait de l'Unité céleste (Tianyi 天一), l'un des noms, avec Taiyi, donné au Grand empereur Souverain du ciel (Tianhuang Taidi 天皇太帝) lorsqu'il quitte son palais de la Ténuité pourpre (Ziwei gong 紫微宮)¹⁹. Pendant seize jours à

¹⁶ À l'exception toutefois de S-P.6 r° dans lequel le procédé de la méthode est exposé en dehors du calendrier proprement dit (voir les notices, p. 313-329).

¹⁷ *Xieji bianfang shu*, *juan* 3, 67b, p. 231. *Riyou* est en effet reporté à la fin des calendriers annuels à l'époque des Ming et des Qing.

¹⁸ Voir Bernard Frank, 1998, p. 123.

¹⁹ La méthode de localisation du *riyou* est introduite dans l'*Onmyō zassho* 陰陽雜書 (rédigé avant 1136) par le sous-titre : « Tianyi tianshang fang » 天一天上方 (Méthode de l'ascension de Tianyi). Cf. Nakamura Shōhachi 中村璋八, 1985, p. 88. Le *Rekirin mondōshō* 曆林問答 (préf. 1414) estime qu'il s'agit du génie du Feu de Tianyi (Tianyi huoshen 天一火神). Voir Nakamura Shōhachi, 1985, p. 388. Le *Wuxing dayi* 五行大義, 5, paragraphe 20, en fait le correspondant du Grand empereur quand il séjourne à l'extérieur de son palais. Cf. Marc Kalinowski, 1991, p. 378-379. Tianyi fait aussi partie des esprits des neuf palais et des

partir du jour marqué du binôme *guisi* 癸巳 (n28)²⁰, l'esprit du jour se situe à l'intérieur des palais : il est alors défendu d'installer des tentures, d'arranger le lit et d'y accoucher et, de plus, de construire et d'effectuer des réparations dans l'endroit où il se trouve. Arrivé au jour *jiyou* 己酉 (n46), il sort quarante-quatre jours : il est alors défendu de partir en voyage dans la direction qu'il emprunte, ou encore de lever la terre, de déménager, de réparer ou de construire²¹. La préface d'un calendrier daté de 924 n'interdit que la construction, les réparations, le balayage et l'enfantement.

Mais c'est dans le domaine de la médecine que la méthode *riyou* tient une place privilégiée. Le *Waitai biyao* 外臺秘要 (Principes secrets d'un fonctionnaire de la Terrasse externe [bibliothèque impériale]), grand traité de médecine achevé en 752 par Wang Tao 王燾, en fait l'une des méthodes pour déterminer, à l'exclusion de toute autre, le lieu de la parturition : « D'une manière générale, que l'esprit du jour soit à l'intérieur ou à l'extérieur, il ne faut pas enfanter face à lui, c'est néfaste²². » Le colophon des calendriers datés de 986 et 989 stipule que lorsque l'esprit du jour est à l'intérieur, « il ne convient pas aux femmes en couches de mettre en ordre les tentures d'accouchement et de balayer, c'est néfaste ». On sait que, traditionnellement, pendant et après la parturition, la femme est impure ; de ce fait, elle ne doit pas se laver, ranger la chambre, avoir des contacts avec l'extérieur, etc. Ici, malgré un léger glissement des conditions de la parturition aux prescriptions traditionnelles liées aux femmes en couches, nous sommes toujours dans un contexte médical au sens large du terme.

Contrairement à ce qu'indiquent certains calendriers, la localisation du *riyou* ne se réduit pas à une simple position à l'intérieur du palais (*zai nei* 在內) ou à l'extérieur (*zai wai* 在外), et les calendriers datés de 900, 924 et 933 donnent ses emplacements précis. À l'intérieur, il occupe successivement les palais de la Ténuité suprême, de la Ténuité pourpre, du Temple ancestral et des Concubines impériales. Lorsqu'il en sort, il parcourt les huit directions (quatre points cardinaux et quatre points collatéraux) associées aux huit trigrammes (voir le tableau 1 ci-dessous).

douze généraux de la méthode Liuren, voir *ibid.*, p. 381 et 384. Pour une étude dans les sources japonaises et chinoises de Tianyi (Ten.ichi) et de *riyou* (*nichiyu*), voir Bernard Frank, 1998, p. 121-155.

²⁰ Dans la notation « n28 », « n » désigne un binôme sexagésimal et « 28 », le rang ordinal du binôme dans la série des soixante binômes sexagésimaux.

²¹ Voir S-P.6 r°, *Riyou suozai fa* 日遊所在法. Selon toute probabilité, cet almanach a été « importé » à Dunhuang.

²² Voir *Waitai biyao*, 1985, *juan* 33, p. 930-931.

Tableau 1
Le transfert de l'esprit du jour selon les calendriers de 900, 924 et 933

<i>Jours</i>	<i>À l'intérieur</i> 在內	<i>À l'extérieur</i> 在外
de n30 à n34	Taiwei gong 太微宮 (palais de la Ténuité suprême)	
de n35 à n39	Ziwei gong 紫微宮 (palais de la Ténuité pourpre)	
n40	Taimiao gong 太廟宮 (palais du Temple ancestral)	
de n41 à n45	Yunü gong 御女宮 (palais des Concubines impériales)	
de n46 à n51		Nord-Est (<i>gen</i> 艮)
de n52 à n56		Est (<i>zhen</i> 震)
de n57 à n2		Sud-Est (<i>xun</i> 巽)
de n3 à n7		Sud (<i>li</i> 離)
de n8 à n13		Sud-Ouest (<i>kun</i> 坤)
de n14 à n18		Ouest (<i>dui</i> 兌)
de n19 à n24		Nord-Ouest (<i>qian</i> 乾)
de n25 à n29		Nord (<i>kan</i> 坎)

Le *Waitai biyao* attribue pareillement quatre palais au *riyou* en position intérieure, mais avec deux noms différents : palais de la Ténuité pourpre au Nord, palais méridional (Nangong 南宮) au Sud, palais du Temple ancestral du ciel (Tianmiao gong 天廟宮) à l'Ouest, et palais des Concubines impériales à l'Est²³. Des sources plus tardives proposeront cinq secteurs²⁴. L'*Onmyō zassho* 陰陽雜書 (Écrits divers des arts du *yin* et du *yang*) fait quant à lui référence aux palais Zhaoyao gong 招搖宮, Dawei gong 大微宮 et Huangtian hougong 皇天后宮²⁵. Ce flottement quant aux noms des palais existe à Dunhuang même puisque dans l'almanach sexagésimal de P.3281 r°, sous la rubrique consacrée au binôme *renyin* 壬寅 (n39), *riyou* est placé sur le palais de Taiwei 太微, en accord avec la méthode japonaise Dawei (Taiwei), alors que les calendriers de Dunhuang le placent sur le palais Ziwei, comme le *Waitai biyao*.

Le *Huangdi longshou jing* 黃帝龍首經 (Classique de la tête du dragon selon l'empereur Jaune)²⁶ fait partie d'un groupe d'écrits divinatoires rele-

²³ Voir *Waitai biyao*, *juan* 33, p. 930.

²⁴ Le *Xingli kaoyuan* 星歷考原, *juan* 5, 17b, p. 87, et le *Xieji bianfang shu*, *juan* 3, 67b, p. 231, citent tous les deux le *Lili* 歷例 qui propose cinq positions liées à cinq secteurs (Nord, Centre, Sud, Ouest, Est).

²⁵ Voir *Onmyō zassho*, in Nakamura Shōhachi, 1985, p. 388.

²⁶ Dz. 135 (n° 283).

vant de la méthode Liuren²⁷. Ses parties les plus anciennes remonteraient aux Six Dynasties et les plus récentes à l'époque des Tang. Alors que, selon le *Wuxing dayi* 五行大義 (Compendium des cinq agents), texte du VI^e siècle, le Tianyi se déplaçait dans les neuf palais comme le Taiyi, selon le *Huangdi longshou jing*, il se déplace de manière similaire à celle que nous venons de voir dans les manuscrits de Dunhuang (voir le tableau 2 ci-dessous).

Tableau 2 : Déplacement de Tianyi selon le *Huangdi longshou jing*

<i>Jours</i>	<i>Localisation</i>
n35	ascension au ciel (6 jours)
n41	descente sur la terre, chambre de l'Est du palais du Centre (5 jours)
n46	Nord-Est (6 jours)
n52	Est (5 jours)
n57	Sud-Est (6 jours)
n3	Sud (5 jours)
n8	Nord-Ouest (6 jours)
n14-n24	manque
n25	Nord (5 jours)
n30	palais du Centre, à l'Ouest (5 jours)
n35	ascension au ciel, ne se trouve plus dans le palais du Centre

Il est fort probable que ce texte ait été corrompu, ainsi que le montre l'absence de localisation entre le quatorzième jour et le vingt-quatrième, mais certaines caractéristiques de la méthode employée, relevées par Bernard Frank, montrent que le *Huangdi longshou jing* peut être considéré, si ce n'est comme l'une des sources probables des traités de médecine des Tang et de nos calendriers, du moins comme la marque d'une élaboration convergente de la méthode. Le principe d'un déplacement de Tianyi dans le cadre du cycle sexagésimal, avec une partie du temps au ciel et l'autre, la plus longue, autour des orientes, est acquis ; de même pour la durée de stationnement dans les directions cardinales (cinq jours) et les directions collatérales (six jours) ; enfin, le parcours du quarante-sixième jour au troisième jour est identique²⁸. Le point le plus intéressant demeure néanmoins le titre que le *Huangdi longshou jing* confère à cette méthode : « Méthode d'évitement pour les parturientes en fonction de la localisation de Tianyi qui se déplace selon les jours » (« Zhan Tianyi riyou suozai furen chan bifa » 占天一日遊所在婦人產避法)²⁹. Ainsi que nous l'avons vu, S-P.6 r° gardait

²⁷ Voir Marc Kalinowski, 1983, p. 396-397 et 1989-1990, p. 91.

²⁸ Bernard Frank, 1998, p. 133.

²⁹ Dz. 135 (n° 283), *juan* 1, 4a-b.

en mémoire le fait qu'il s'agissait d'une entité surnaturelle se mouvant au gré des jours, avec toutefois la substitution de Tianyi par Taiyi, et non simplement du transfert d'un esprit du jour anonyme. Les sources médicales et les calendriers des Tang taisent l'identité de la divinité en question, et le *Xieji bianfang shu* des Qing l'ignore complètement, lui préférant une méthode présentée comme populaire et centrée sur la déesse de la Grue (*heshen* 鶴神)³⁰. Mais il s'agit bien, là comme ailleurs, d'un procédé qui place au centre de son dispositif la parturition, qu'il soit envisagé pour la période antérieure ou postérieure à l'accouchement. Enfin, l'importance de l'aspect médical de la méthode ne faisant plus de doute, il serait opportun de rétablir le nom exact de cette méthode : « Méthode du transfert journalier de Tianyi ».

Méthode de localisation de l'esprit humain [dans le corps] (*renshen fa* 人神法)

L'origine de la notion d'« esprit humain » (*renshen* 人神) remonte au moins aux documents médicaux de l'époque des Han. Un terme similaire, celui de *shenhun* 神魂 (âme), est en effet mentionné dans les fiches de Wuwei (I^{er} siècle de notre ère) qui le situe dans différentes parties du corps selon les âges de la vie³¹, ce qui montre clairement, comme le signale Donald Harper, que le principe d'une âme mobile dans le corps provient des traités iatromantiques et a été adapté à la pratique et à la théorie médicales des systèmes orthodoxes comme celui du *Lingshu* 靈樞 (Pivot des esprits), lesquels se développèrent dans la Chine médiévale³². Vivienne Lo mentionne par ailleurs la conception d'« esprits » résidant dans les organes attestée dans le *Taiping jing* 太平經 (Livre de la grande paix) datant en partie de la fin des Han, et la référence au sein d'ouvrages taoïques de méditation datables du V^e siècle à des divinités ayant leur siège aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du corps³³.

Très rapidement, des alentours du IV^e siècle à l'époque des Tang, apparaissent deux nouvelles notions : celles de *renqi* 人氣 (souffle de l'homme) et de *renshen* (esprit humain). Le *Fan Wang fang* 范汪方 (Recettes de Fan Wang) et le *Huangdi hama jing* 黃帝蝦蟆經 (Classique du crapaud de

³⁰ *Xieji bianfang shu*, *juan* 3, 67b-70b, p. 231-233.

³¹ Voir Catherine Despeux, 1987, p. 58-59. Selon Donald Harper, 1999, p. 103-104, cette âme est l'équivalent de *linghun* 靈魂 (âme numineuse), une composante de l'individu, en opposition avec son corps physique.

³² Donald Harper, « Iatromancie », in Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 486-487.

³³ Il s'agit dans la majorité des cas de techniques de méditation associées à la visualisation intérieure des divinités et des souffles colorés que Vivienne Lo rapproche de la section 5 du *Hama jing* 蝦蟆經 décrivant les souffles colorés des cinq viscères. Voir Lo, 2001b, p. 84.

l'empereur Jaune) mentionnent le souffle de l'homme localisé en différentes parties du corps selon les jours³⁴. Le *Hua Tuo fa* 華佗法 (Méthode de Hua Tuo) se contente d'une formule lapidaire : « D'une manière générale, pour les hommes, au premier jour du mois, l'esprit (*shen*) se trouve... » (*fan ren yue yi ri shen zai* 凡人月一日神在...) ³⁵. Le *Beiji qianjin yaofang* 備急千金要方 (Prescriptions de premier secours valant mille onces d'or) (652) et le *Qianjin yifang* 千金翼方 (Complément aux Prescriptions valant mille onces d'or) (682 ?) de Sun Simo 孫思邈, puis les divers documents de Dunhuang, reprennent les mêmes prescriptions, mais en mentionnant, cette fois-ci, les positions de l'« esprit humain » (*renshen*)³⁶. *Renqi*, « souffle de l'homme », renvoie à la notion plus coutumière de *qi*, « souffle », mais avec toutefois des nuances : alors que le *qi* est conçu en général comme un courant qui parcourt le corps de manière ininterrompue, le *renqi* suppose au contraire qu'il stationne à des moments donnés dans des régions particulières du corps³⁷. Cette contradiction entre un souffle en circulation constante et un « souffle de l'homme » qui parfois demeure en un endroit précis pourrait peut-être expliquer le passage de la notion de *renqi* à celle de *renshen*, passage qui s'est probablement effectué de manière progressive si l'on en juge par les textes attribués à Fan Wang et à Hua Tuo, et par le *Huangdi hama jing*. Ce dernier, après avoir exposé la localisation du *renqi* et les maux encourus en cas de transgression de l'interdit de « piquer » et de pratiquer la moxibustion, conclut en général chacune de ses rubriques par l'une des deux expressions suivantes : *tong shen* 同神 ([position] identique pour l'esprit), *bu tong shen* 不同神 ([position] différente pour l'esprit). Cette dernière expression est suivie de l'indication d'une localisation différente, ce qui signifierait que dans le cas de la première expression, l'esprit se situe au même endroit que le *renqi*. Qui plus est, lorsque les localisations du souffle de l'homme sont très éloignées de celles de l'esprit humain selon les autres sources, le *Hama jing* donne une localisation de l'esprit (*shen*) qui est géné-

³⁴ Voir *Fan Wang fang* dans *Ishinpō* 醫心方 (984) de Tanba Yasuyori 丹波康賴 (912-995), p. 69, et *Huangdi hama jing*, p. 14-44. Le *Fan Wang fang* daterait des Jin orientaux (316-420) et le *Huangdi hama jing* du début des Tang. Voir Lo, 2001b, p. 97-98.

³⁵ Voir *Hua Tuo fa* dans *Ishinpō*, p. 70. Les textes de Fan Wang et de Hua Tuo ne sont connus que par l'*Ishinpō*. Nous pouvons nous poser la question de la fidélité de la copie aux textes originaux et de la date de ces derniers. Néanmoins, pour ce qui nous intéresse ici, et plus loin pour la localisation de l'esprit, ces deux versions pourraient correspondre à une étape antérieure dans la chronologie de l'élaboration de la méthode telle qu'elle sera fixée à partir de Sun Simo.

³⁶ Voir *Qianjin yaofang*, 1982, *juan* 29, p. 521 et *Qianjin yifang*, *juan* 28, p. 808. Le *Wai-tai biyao*, 1985, *juan* 39, p. 1080, reprend, avec quelques variantes, la version du *Qianjin yifang*.

³⁷ Voir Vivienne Lo, 2001b, p. 88.

ralement identique à celle de l'esprit humain dans ces autres sources. Il est d'ailleurs remarquable que les notes au *Fan Wang fang* et au *Hua Tuo fa* mentionnées dans l'*Ishinpō* et citant le *Hama jing* reprennent pour les premières les positions du *renqi* et pour les secondes celles du *bu tong shen* (voir le tableau 3, p. 306-309)³⁸.

L'existence d'autres esprits humains, comme par exemple l'esprit humain de l'année (localisé en fonction de l'âge), l'esprit humain de Taiyi 太乙, ou encore l'esprit humain des quatre saisons, des heures, des troncs, des branches, des termes Jianchu³⁹, donne un relief particulier à l'esprit humain placé sur les jours du mois. Les procédés de correspondance du corps et du cosmos (l'esprit de l'année), du corps et des saisons (l'esprit des quatre saisons, des Jianchu, des heures de la journée) s'appuient sur un système cosmologique parfois complexe, mais leurs règles de déplacement ou de fixité relèvent d'un maillage de corrélations parfaitement connu⁴⁰. Ce n'est pas le cas pour la position de l'esprit en fonction des jours du mois : les règles qui prévalent à son déplacement à l'intérieur du corps demeurent mystérieuses. Il est tout d'abord manifeste que cette pérégrination se fait à la fois sur des parties superficielles ou internes du corps (reins, nez, dents) et sur des zones ou des méridiens (*shouyangming* 手陽明, *zuyangming* 足陽明)⁴¹ et qu'elle se produit parfois par des « sauts », par exemple des reins au nez. Toutefois, le fait qu'au quinzième jour — le jour de la pleine lune — l'esprit occupe tout le corps démontre bien que nous sommes en présence d'une correspondance avec le cycle lunaire, ce que le *Hama jing* étaye par le titre qu'il donne à la méthode : « Le Crapaud de l'empereur Jaune illustré, méthode d'interdit de poncture et de moxibustion en fonction du cycle d'apparition et de disparition de la lune » (« Huangdi hamatu sui yue shenghui bi jiu pan⁴² fa » 黃帝蝦蟆圖, 隨月生毀避灸判法)⁴³. Mais ce cycle lunaire demeure marginal dans la cosmologie chinoise⁴⁴ et nous sommes donc

³⁸ Une exception de taille toutefois : au quinzième jour, la version du *Hama jing* du *Hua Tuo fa* cité dans l'*Ishinpō* diverge avec la version du *bu tong shen* du *Huangdi hama jing*.

³⁹ Voir *Qianjin yaofang*, *Qianjin yifang*, P.2675 v° et P.2675bis r°. Les termes Jianchu sont au nombre de douze (*jian* 建, *chu* 除, *man* 滿, etc.) et sont associés aux jours selon un cycle récurrent calé sur les mois solaires. Cf. Alain Arrault, 2003, p. 103-104.

⁴⁰ Voir Lin Zhaogeng 林昭庚 et Yan Liang 鄒良, 1995, p. 139-153.

⁴¹ Il devrait s'agir de méridiens, mais il est remarquable que les illustrations du *Hama jing* et des manuscrits de Dunhuang n'indiquent que des points. Selon Vivienne Lo, 2001b, p. 80, il s'agirait d'une médecine destinée à être pratique et facile à comprendre.

⁴² *Pan* 判 doit être lu *ci* 刺 ; voir Vivienne Lo, 2001b, p. 64, note 9.

⁴³ *Huangdi hama jing*, p. 14.

⁴⁴ Dans les calendriers, il n'existe qu'un certain nombre d'interdits liés spécifiquement au premier et dernier jour du mois, au premier et dernier quartier et à la pleine lune ; voir les préfaces aux calendriers de 924, 959, 982 et 986.

bien en peine de trouver un système explicatif aussi cohérent que pour celui lié au soleil.

Une comparaison d'ensemble des points de localisation montre qu'il existe *grosso modo* une divergence importante entre le *Fan Wang fang* et l'ensemble des autres sources, et une divergence moindre entre ces dernières et le *Hua Tuo fa* (voir les seizième, dix-huitième, vingt-quatrième et vingt-septième jours dans le tableau 3, p. 306-309)⁴⁵. Par exemple, le *Fan Wang fang* indique au septième jour la bouche, alors que les autres écrits mentionnent une partie située dans tous les cas sur le pied. De même, pour le quinzième jour, l'estomac est indiqué dans la méthode de Fan Wang (le *Hama jing* donne la même localisation mais pour le *bu tong shen*), alors que tout le corps est concerné selon les autres sources. Il arrive toutefois que les différences s'estompent et que l'on passe du pied à la main pour un groupe de textes plus large (*Fan Wang fa*, *Hua Tuo fa*, *Hama jing*, *Qianjin yaofang*), comme c'est le cas pour le sixième jour.

Un examen plus approfondi fait toutefois apparaître une divergence entre deux types de notation : l'un mentionne pour un même jour plusieurs endroits du corps, alors que l'autre se contente en général d'un seul endroit. Le premier est représenté par le *Hama jing* et le *Qianjin yifang*, le second par tous les autres écrits (voir le tableau 3). Avec les documents de Dunhuang, comprenant des notes d'interdits iatromantiques, des traités d'acupuncture et de divination, ainsi que les calendriers, nous assistons à un phénomène identique. La version du manuscrit S.5737 est visiblement plus sophistiquée que les versions de P.2675 v° et de P.2675bis r° ; dans une moindre mesure, la comparaison de S.6167 r° avec S.930 v° ainsi que la comparaison des calendriers de 834 et 944 avec les autres révèlent une disparité du même ordre. Cependant, il semble que la tendance aille vers une simplification, qui pourtant réserve des surprises : aux sixième, dix-huitième, vingtième et vingt-sixième jours, la localisation suivie par les documents de Dunhuang ne s'apparente pas à la version « simplifiée » du *Qianjin yaofang*, mais à l'une des localisations proposée par les tenants de la pluralité d'emplacements. Au sixième jour, par exemple, la version simplifiée commune à Dunhuang situe l'esprit sur la main, ou le petit doigt de la main — l'un des points de localisation du *Qianjin yifang* —, alors qu'il s'agit du petit doigt de pied pour le *Qianjin yaofang*. Il n'est donc pas certain que les traités de médecine, que ce soient les œuvres de Sun Simo ou les autres, aient servi de modèle ; il existait probablement à Dunhuang une troisième version.

⁴⁵ Le *Hama jing* est également relativement singulier, cependant cette singularité est contrebalancée par sa version du *bu tong shen* que nous avons signalée plus haut.

La coexistence dans une œuvre attribuée à un même auteur (Sun Simo)⁴⁶ et dans un même genre de textes (les calendriers) des deux types de localisation est certes troublante, mais la pluralité d'emplacement pour un même jour, plus troublante encore, soulève la question de la nature de l'« âme » concernée : s'agirait-il d'une âme multiple, ou l'esprit se déplacerait-il également selon les différents moments de la journée ?⁴⁷

Les prescriptions liées à cette méthode varient très peu dans la littérature que nous examinons. Il s'agit en règle générale de ne pas faire de moxibustion (*jiu* 灸) et de ne pas pratiquer l'acuponcture (*zhen* 針 / 鍼), ni « piquer » (*ci* 刺) à l'endroit où se situe le souffle ou l'esprit. Le *Hama jing* est de loin le plus explicite sur la question : il indique précisément les maux encourus en cas d'infraction, avec pour certains jours une distinction selon qu'il s'agit d'hommes ou de femmes, et mentionne également les jours où les relations sexuelles sont prohibées⁴⁸. Ces pronostics détaillés ont totalement disparu dans les autres écrits⁴⁹. Le *Qianjin yaofang* donne des indications uniquement pour les autres types d'esprit humain. Il avertit de ne pas pratiquer l'acuponcture et la moxibustion aux endroits où se trouve le *renshen* selon l'âge (*nian renshen* 年人神) ou aux endroits où il se trouve selon un système de déplacement cyclique en douze parties du corps (*shier bu renshen* 十二部人神). Lorsque sont décrits les systèmes de localisation du *renshen* en fonction des douze termes Jianchu et des heures, il est conseillé

⁴⁶ Au sujet de l'histoire des éditions du *Qianjin yaofang* et du *Qianjin yifang*, voir Fang Ling, 2001.

⁴⁷ Comme nous l'avons déjà évoqué, Vivienne Lo présente les différents types d'esprit « habitant » le corps à travers diverses sources (Vivienne Lo, 2001b, p. 82-85). Dans l'intitulé de la méthode *renshen* mentionnée dans la préface au calendrier de P.3247 (926) — « Mei yue renshen zhu zai dangri zuxia » 每月人神注在當日足下 —, Vivienne Lo (2001b, p. 88) croit reconnaître une résurgence du *shen* prenant place dans les différentes parties du corps, où *zhu* 注 signifierait « posséder », de la même manière qu'une entité démoniaque « possède » le corps. Elle traduit donc par : « Every month the human spirit takes possession of the bottom of the foot appropriate to the day », alors qu'en réalité il devrait s'agir tout simplement de : « Pour chaque mois, l'esprit humain est mentionné au pied du jour. » La localisation de l'esprit est en effet indiquée généralement dans le troisième et dernier registre, soit en bas de la rubrique journalière. Une phrase similaire est incluse dans la préface du calendrier de 924 : « Mei yue riyou, renshen bing zhu zai dangri zuxia » 每月日遊, 人神並注在當日足下 : « Pour chaque mois, le transfert de l'esprit du jour et l'esprit humain sont mentionnés ensemble au pied du jour. »

⁴⁸ Pour des pronostics en fonction des sexes, voir les rubriques des premier, deuxième, troisième, quinzième, vingt-deuxième, vingt-cinquième, vingt-sixième et vingt-septième jours ; pour la prohibition des relations sexuelles, voir les rubriques des quatrième, sixième, neuvième, quinzième et trentième jours.

⁴⁹ Cette disparition est totale dans les manuscrits de Dunhuang qui omettent la sexualité, voir Lo, 2001b, p. 93.

de ne pas « blesser » le *renshen* ni d'« enfreindre » ces interdits au risque de mourir. D'autres systèmes sont détaillés, tels les interdits de soigner en fonction des huit nœuds solaires (début et milieu des quatre saisons), des solstices et des équinoxes, etc. Le *Waitai biyao* se contente de préciser qu'il convient d'éviter de faire des moxas à l'endroit où se trouve l'esprit humain. Cette insistance sur la moxibustion, aux dépens de l'acupuncture, se retrouve également dans S.5737⁵⁰, et le manuscrit P.2675 r° recommande de respecter scrupuleusement l'emplacement des esprits humains de l'année, du mois et des jours, ainsi que des interdits variés, pour obtenir « une efficacité miraculeuse et incomparable » du traitement par la moxibustion (*jiufa* 灸法)⁵¹. L'usage quasi constant de l'expression « acupuncture et moxibustion » (*zhenjiu* 針灸) dissimule en fait deux réalités ayant une histoire et des conceptions différentes, voire opposées : à Dunhuang, la moxibustion fait référence à des points qui n'ont pas de liens explicites avec la conception de la circulation du souffle (*qi*) au travers d'un réseau de méridiens et de canaux comme le fait l'acupuncture⁵².

Si le calendrier daté de 834 énonce la règle présentée ci-dessus, trois autres calendriers (956, 986, 989) ajoutent un interdit supplémentaire : celui de faire couler le sang (*chuxue* 出血). Il semblerait en effet que certaines techniques d'acupuncture consistaient à faire saigner le patient, notamment les capillaires ou certains points d'acupuncture, mais qu'on ne pratiquait pas la phlébotomie. Le *Suwen* 素問 (Questions sur l'émergence de la vie) et le *Lingshu* présentent ainsi un certain nombre de pathologies, allant de la fièvre à la démence en passant par les maux de tête, les furoncles, la surdité, la paralysie, etc., qui requièrent de percer la peau avec une aiguille à pointe triangulaire (*fengzhen* 鋒針) afin de provoquer l'irruption d'une faible quantité de sang, « grosse comme un pois »⁵³. Les anecdotes les plus célèbres à ce sujet mettent en scène les médecins Bian Que 扁鵲 (ca. v^e siècle avant notre ère) et Qin Minghe 秦鳴鶴 des Tang⁵⁴. La mention dans les calen-

⁵⁰ C'est aussi le cas sur les fiches de bambou retrouvées à Wuwei 武威, voir Donald Harper, in Lo and Cullen (éd.), 2005, p. 151.

⁵¹ Voir Ma Jixing, 1998, p. 515.

⁵² Vivienne Lo, in Lo and Cullen (éd.), 2005, p. 227-251.

⁵³ Pour une compilation des passages inclus dans des ouvrages de médecine concernant cette technique, voir Wang Zheng 王崢 et Ma Wen 馬雯, 2005, p. 491-503.

⁵⁴ Cf. Lu Gwei-djen and Joseph Needham, 1980, p. 129-130. Voir pour Bian Que le *Shiji*, *juan* 105, p. 2806 ; pour Qin Minghe, le *Jiu Tang shu*, *juan* 5, p. 111. Le premier cas concerne une femme enceinte dépourvue de lait et qui présentait des symptômes d'autres maladies ; le second, l'empereur Gaozong qui souffrait de maux de tête en 683. Si les Chinois ne pratiquaient apparemment pas la saignée pour les hommes, ce ne fut pas le cas de certaines tribus du nord-est de la Mongolie, en particulier les Wuhuan 烏桓 (ou Wufan 烏凡), dont il est dit qu'ils connaissaient les plantes médicinales, la moxibustion, mais pas

driers de la saignée en relation avec l'acupuncture, mais aussi avec la moxibustion, montrerait qu'elle était plus courante et « populaire » que les sources spécialisées ne veulent le dire. Ainsi l'esprit journalier Xueji 血忌 (Proscription du sang) est-il lié à la fois à l'interdiction héritée des Han de tuer les bêtes sacrificielles et à celle de « pratiquer l'acupuncture, la moxibustion et faire couler le sang »⁵⁵.

Les textes que nous avons parcourus répondent à deux genres distincts : d'une part les grands classiques de la médecine, et d'autre part les documents de Dunhuang. Le premier genre reflète dans toute son acuité le rapport du médecin digne de ce nom avec la littérature iatromantique dans son ensemble. L'iatromancie, déjà critiquée par Wang Chong 王充 dans ses fondements — le monde des esprits comme responsable des maladies et autres malheurs qui s'abattent sur le genre humain —, est vivement condamnée par Sun Simo, par les taoïstes et les bouddhistes qui n'y voient qu'une pratique de « lettrés vulgaires », de « docteurs magiciens », de « théurges » et de « maîtres néfastes et mal intentionnés »⁵⁶. Mais cette dénonciation n'est pas exempte d'ambiguïtés, puisque Sun Simo choisit d'exposer ces méthodes, dont celles ayant trait aux esprits humains, et de préconiser leur abandon en cas d'urgence. Au fond, Sun — ou le rédacteur qui se dissimule sous ce nom — est dans un rapport de dénégation : « Cachez ces méthodes qu'aujourd'hui je vous montre », ou « que vous me montrez ». Et c'est justement ce « vous » que représentent les manuscrits de Dunhuang. Le verso du manuscrit P.2675 comprend une série d'interdits iatromantiques copiés en 862 par un certain Fan Ziying 范子盈, fonctionnaire responsable des communications, et par Fan Jingxun 范景詢, spécialiste des arts du *yin* et du *yang*, probablement maître ou élève de l'école préfectorale de Dunhuang. Le recto du même manuscrit P.2675 est un traité de moxibustion, le *Xinji beiji jiu jing* 新集備急灸經 (Écrits nouvellement réunis sur la moxibustion d'urgence), copié à partir d'une édition imprimée sur le marché de l'Est à Chang'an⁵⁷. Il n'est pas sûr que les interdits du verso fassent partie de ce traité, mais un hasard (objectif ?) a voulu qu'ils soient comme les deux faces d'une pièce de monnaie. P.2675bis r° serait une copie

l'acupuncture, et qu'avec un couteau ils entaillaient les veines (*mai* 脈) de l'endroit douloureux et invoquaient les divinités de la nature. Voir *Weishu* 魏書, *juan* 30, p. 832.

⁵⁵ Voir *Lunheng jiaoshi* 論衡校釋, *juan* 24, 1990, p. 1013. Voir les préfaces aux calendriers de 924, 945, 959, 982, 986 et P.3054 r°. Le *Sishi zuanyao* 四時纂要 (Compilation de principes pour les quatre saisons) (*juan* 1, 6b, p. 190) ne mentionne plus « le sang du sacrifice ».

⁵⁶ Voir Donald Harper, in Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 488-492.

⁵⁷ L'almanach S-P.12 a également été imprimé sur ce marché. Voir Alain Arrault et Jean-Claude Marzloff, 2003, p. 205.

de P.2675 v°, avec au verso une lettre de Cao Yijin 曹議金, gouverneur entre 914 et 935, ce qui permet de supputer que la partie iatromantique a été copiée postérieurement, au X^e siècle. Avec S.5737, nous entrons de plain-pied dans la moxibustion puisque ce manuscrit a conservé une partie de son titre : *Jiu jing mingtang* 灸經明堂 (Salle des lumières selon le Canon de moxibustion)⁵⁸. Copiée tête-bêche au verso de S.930, la méthode de localisation de l'esprit humain intitulée fautivelement « méthode de calculs des marqueurs humains » (*tui renchen fa* 推人辰法)⁵⁹ est précédée d'un texte de mathématique et de deux poèmes avec préface, tandis que le recto du document comprend une partie d'un texte taoïste, le *Dongyuan shenzhou jing* 洞淵神咒經 (Le livre des incantations divines des grottes abyssales)⁶⁰. Si l'aspect hétéroclite de S.930 ne permet pas de contextualiser la méthode, il n'en va pas de même pour S.6167 r°, un manuel de divination par la méthode des cinq indices (*wu zhao* 五兆), qui mentionne cette méthode sous le titre « Renshen youri » 人神遊日 ; cette dernière est toutefois absente d'un manuel du même genre, répertorié sous la cote P.2859B et considéré comme un modèle⁶¹. Enfin, il suffira de mentionner les almanachs sexagésimaux, en particulier P.3281 r° et S.6182, qui dans leurs pronostics variés en fonction du binôme des jours consacrent une rubrique à la maladie suivie de la localisation de l'esprit humain en fonction du binôme, du tronc et de la branche du binôme⁶², et d'ajouter à cela nos calendriers, pour montrer combien cette méthode traverse les diverses « disciplines » et fut omniprésente à cette époque dans le milieu de devins fonctionnaires formés à l'école préfectorale et de praticiens manipulant des savoirs communs, mais en aucun cas de spécialistes de la médecine.

Loin de tomber en déshérence, la méthode de localisation de l'esprit humain perdurera sous toutes ses formes, non seulement dans les traités de médecine jusqu'à la fin de la dynastie des Qing, mais aussi, cette fois uniquement sous sa forme « lunaire », dans les calendriers ; elle est toujours mentionnée dans le registre inférieur du calendrier de 1256, puis placée à la fin des calendriers officiels des Ming et des Qing⁶³.

⁵⁸ Voir Donald Harper, in Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 485-486, 495-498.

⁵⁹ La copie de la méthode est incomplète : seuls les seize premiers jours sont mentionnés.

⁶⁰ Cette partie du *Shenzhou jing* correspond au chapitre de la version incluse dans le Canon taoïque ; voir Christine Mollier, 1990, p. 34, 125-126.

⁶¹ Ce document étant déchiré dans sa partie inférieure, il ne subsiste que la localisation du *renshen* pour treize jours. Voir Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 308-313, 355.

⁶² Voir Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 222-224, 261-263, 285.

⁶³ Voir Lin Zhaogeng et Yan Liang, 1995, p. 156-158.

Activités journalières et activités médicales

Activités journalières

Les activités journalières apparaissent pour la première fois à la fin du VII^e siècle dans les calendriers retrouvés en Chine (Turfan, Astana) et au VIII^e siècle dans ceux qui sont conservés au Japon. Cette insertion est le résultat de la réunion des calendriers annuels et des traités hémérologiques (*rishu* 日書) de l'époque des Han, une conséquence logique des annotations calendaires (*lizhu* 歷注) voulues par les officines du pouvoir des Tang⁶⁴. Les activités, inscrites en général à la suite des esprits journaliers, sont en grande partie déterminées par ces derniers, mais pas uniquement : des paramètres calendaires plus directs entrent aussi en ligne de compte, comme nous le verrons pour les activités médicales. Dans un article précédent, nous avons recensé toutes les activités mentionnées dans les calendriers des fonds Pelliot et Stein et constaté que leur nombre global varie très fortement, de quelques-unes pour l'année 993 à plus de 700 pour l'année 986. Parallèlement à ce décompte, nous avons établi une classification de ces activités selon quinze types :

1. activités officielles (prise de fonctions, *baiguan* 拜官, promotion, *jia-guan* 加官, etc.) ;
2. soins corporels (prendre un bain, *muyu* 沐浴, couper les ongles, *chu shouzu zhua* 除手足爪, laver la tête, *xitou* 洗頭, etc.) ;
3. funérailles (mise en bière, *zangbin* 葬殮, enterrement, *binmai* 殯埋, etc.) ;
4. travaux domestiques (balayer, *saoshe* 掃舍, arranger le lit, *an chuang-zhang* 安床帳, filer, *jingluo* 經絡, faire des vêtements, *caiyi* 裁衣, etc.) ;

⁶⁴ Voir *Tang liudian*, *juan* 14, 32a-b, p. 151 ; Marc Kalinowski (éd.), 2003, p. 17. En dehors des quatre grandes méthodes divinatoires à la disposition des membres de l'Office du Grand devin, neuf autres relevant de la catégorie des « Pronostics variés par les arts du *yin* et du *yang* » et destinées à résoudre les doutes du peuple comprennent entre autres les annotations calendaires (*lizhu*), qui à leur tour incluent les grandes conjonctions (*dahui* 大會), les petites conjonctions (*xiaohui* 小會), les conjonctions diverses (*zahui* 雜會), les conjonctions de l'année (*suihui* 歲會), les termes *Jianchu* et l'esprit humain. Les deux premiers paramètres devraient désigner les conjonctions *yin* et *yang* des soixante binômes (effectivement présentes dans les calendriers, voir Alain Arrault, 2003, p. 110) et les deux derniers nous sont connus. En revanche, ce que désignent le troisième et le quatrième demeure peu clair : s'agirait-il de différents esprits journaliers ? Quoi qu'il en soit, tous ces paramètres induisent le pronostic d'activités journalières. Par ailleurs, certaines annotations calendaires sont déjà dans les calendriers retrouvés à Turfan et datés de la seconde moitié du VII^e siècle, soit environ cinquante ans avant la rédaction du *Tang liudian* (738).

5. activités rituelles (exorcismes, *jiayan* 解厭, sacrifices, *jisi* 祭祀, etc.) ;
6. activités médicales (absorption de médicaments, *fuyao* 服藥, soins des maladies, *zhibing* 治病, etc.) ;
7. travaux agricoles (plantations, *zhongshi* 種蒔, coupes de bois, *famu* 伐木, réparation de la meule, *xiudui* 修碓, ouverture des canaux, *tongqu* 通渠, pêche, *yu* 漁, chasse, *lie* 獵, etc.) ;
8. constructions (bouchage des trous, *saixue* 塞穴, réparations, *xiu* 修, constructions, *zao* 造, destructions, *huai* 壞, installation de la poutre faîtière, *shangliang* 上樑, creusement d'un puits, *zaojing* 造井, etc.) ;
9. mariage, *jiaqu* 嫁娶, *jiehun* 結婚 ;
10. instruction (aller à l'école, *ruxue* 入學) ;
11. déplacements (partir en voyage, *chuxing* 出行, déménager, *yixi* 移徙, etc.) ;
12. activités commerçantes (rassembler les biens, *nacai* 納財, acheter des esclaves ou des animaux domestiques, *mai liuchu nubi* 買六畜奴婢, etc.) ;
13. affaires militaires, uniquement dans les préfaces (ne pas faire sortir l'armée, *bu chujun* 不出軍, ne pas attaquer, *bu gongfa* 不攻伐, etc.) ;
14. divertissements, uniquement dans les préfaces (ne pas réunir d'hôtes ni chanter et jouer de la musique, *bu huike ji geyue* 不會客及歌樂, etc.) ;
15. divers, uniquement dans les préfaces (ne rien entreprendre, *bu ju baishi* 不舉白事, ne pas pleurer, *bu kuqi* 不哭泣, etc.).

Cette classification est loin d'être parfaite, ne serait-ce qu'en raison de la difficulté à déterminer la signification exacte de certaines activités qui semblent avoir un sens précis mais pourraient recouvrir dans les calendriers un sens plus large difficile à définir par ignorance du contexte, l'inverse étant également vrai⁶⁵. Mais le glissement de quelques activités d'un type à un autre ne change pas fondamentalement l'analyse qualitative et quantitative que nous pouvons en faire. Par ailleurs, il n'est peut-être pas vain de rappeler que toutes les activités ont une forte connotation. On imagine mal en effet que l'on consulte le calendrier pour une activité banale, pour une activité qui ne revête pas dans la vie, dans l'année, les mois ou les jours qui passent, une signification de quelque importance. Même celui qui, voulant acheter un cheval, cherche un jour faste pour procéder à son achat, remet par sa démarche son choix entre les mains de puissances qui le dépassent.

Malgré les difficultés de classement, quelques constatations s'imposent. À l'exception des activités mentionnées dans les premiers calendriers, toutes celles des rubriques journalières dans les autres calendriers sont fastes. En

⁶⁵ Voir Alain Arrault, 2003, p. 115-116.

revanche, comme par un effet de complémentarité, les activités indiquées dans les préfaces sont dans leur grande majorité marquées comme défendues. Cette manière de faire n'est pas anodine : indiquer les activités qui conviennent laisse une plus grande liberté au lecteur que l'inverse. Après tout, si l'on veut se marier, il est certes conseillé de le faire un jour faste pour le mariage mais rien n'empêche de choisir un autre jour. L'interdit ajoute un poids supplémentaire, psychologique ou social, qu'il est difficile d'oblitérer sans des procédures qui permettent de l'annuler (faire appel à d'autres méthodes, à une divination plus personnalisée, pratiquer des rites d'exorcisme ou propitiatoires, etc.). Les almanachs et agendas chinois que nous connaissons aujourd'hui mentionnent toujours les activités fastes et néfastes pour chaque jour, le permis et le défendu. D'une certaine manière, en ne retenant que ce qu'il convient de faire, les calendriers des IX^e-X^e siècles sont plus permissifs.

Activités médicales

Les activités médicales sont définies essentiellement par les expressions *zhibing* 治病 (soigner les maladies), *liaobing* 療病 (guérir les maladies) et *fuyao* 服藥 (prendre des médicaments)⁶⁶. Elles sont toutes régies par trois termes de la méthode Jianchu : aux jours *chu* 除 (éviction), *po* 破 (destruction) et *kai* 開 (ouverture), se soigner est faste⁶⁷. Cette règle, qui apparaît clairement avec l'analyse des calendriers de 893, 956 et 986, est évoquée par Sun Simo dans son introduction aux prescriptions hémérologiques liées à l'acupuncture et à la moxibustion, et est explicitement mentionnée dans la préface à un calendrier⁶⁸. Elle est recensée parmi celles que cite le *Xieji*

⁶⁶ S-P.6 r^o comporte *libing* 理病 au lieu de *zhibing* (tabou de *zhi* 治). Voir Alain Arrault, 2003, p. 91-92. Ces expressions et d'autres apparaissent également dans les préfaces aux calendriers de 924, 945, 959, 982 et 986 : pratiquer l'acupuncture et la moxibustion (*zhenjiu* 針灸), consulter un médecin (*wenbing* 問病), soigner les yeux (*zhimu* 治目), nuire au fœtus (*suntai* 損胎), abcès et pustules (*yongchuang* 癰瘡), maladies et affections (*jibing* 疾病), etc. Elles sont liées à divers paramètres et méthodes, tels que les neuf palais-couleurs, les jours de la semaine, les termes Jianchu, une branche (*wei* 未), un esprit journalier (*xueji* 血忌)...

⁶⁷ Dans la méthode Jianchu qui comprend douze termes associés aux jours selon un cycle récurrent calé sur les mois solaires, *chu* est le deuxième terme, *po*, le septième et *kai*, le onzième.

⁶⁸ Voir *Qianjin yifang*, juan 28, 1999, p. 338. Le passage concernant cette règle est le suivant : *zhi yi ... you xu kan po chu kai ri, renshen, qu Tianyi* 知醫 ... 又須看破除開日, 人神, 取天醫. Il faudrait donc traduire par : « Pour connaître la médecine [à appliquer] ... il faut aussi regarder les jours "destruction", "éviction", et "ouverture", les esprits de l'homme et prendre en considération [la localisation] du Médecin céleste », et non comme l'a traduit Donald Harper, 2005, p. 154 : « One must also examine the location of *renshen* on days of destruction, elimination, and opening, and rely on the Celestial Physician. » Si la méthode de

bianfang shu qui, cependant, place en premier lieu un certain nombre d'esprits journaliers tels que Tianyi 天醫, Tiande 天德, Yuede 月德, Tiandehe 天德和, Yuedehe 月德和, Tianshe 天赦, etc., sous lesquels « consulter un médecin et se soigner » (*qiu yi liaobing* 求醫療病) est faste⁶⁹.

Le décompte précis des occurrences de toutes les activités et leur conversion en pourcentage indiquent que ces activités occupent, avec celles des funérailles et des travaux domestiques, un rang médian, entre celles des constructions et des rituels, de loin les plus importantes, et toutes les autres activités (voir le tableau 4, suivi du graphique des courbes des activités)⁷⁰.

Alors qu'une majorité de types d'activités a connu de fortes variations périodiques — les soins corporels, les funérailles, les travaux domestiques et les activités commerçantes en hausse à partir de la fin du IX^e siècle, tandis que les activités officielles et les déplacements ont diminué à partir de la même période⁷¹ —, les activités médicales sont restées stables, entre 6% et 12%, du début du IX^e à la fin du X^e siècle (voir Graphique 1 ci-dessous). On peut naturellement interpréter cette régularité de bien des manières, mais cela signifie surtout qu'aucune nouvelle méthode hémérologique n'est venue s'ajouter à la règle initiale, que les concepteurs de calendriers devaient estimer suffisante.

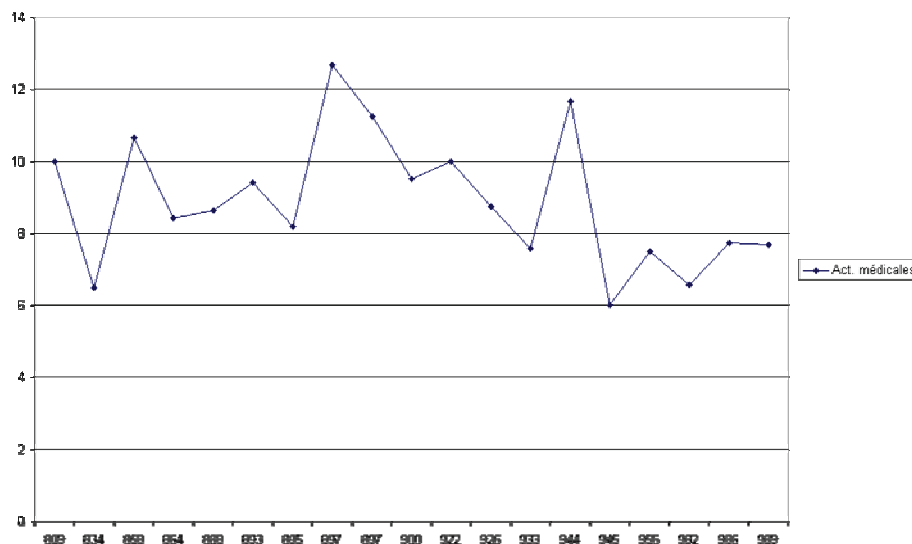
localisation de *renshen* en fonction des Jianchu existe bien, cependant : 1) celle-ci n'est pas mentionnée dans le *Qianjin yifang* où se trouve ce passage, mais dans le *Qianjin yaofang* ; 2) dans ce dernier, comme pour les autres termes, *po*, *chu* et *kai*, il s'agit d'une localisation particulière du *renshen*, sans plus. Il me semble donc qu'il s'agit bien d'une règle générale pour soigner, comme nous l'avons ici dans les calendriers, sans relation avec les *renshen*. La préface au calendrier de 982 indique pour *chu* qu'il convient de pratiquer acuponcture et moxibustion, pour *po*, de se soigner et pour *kai*, de soigner les yeux, mais le calendrier de 924 présente des pronostics totalement différents. Le calendrier de 658 retrouvé à Turfan tend aussi à se conformer à cette règle : sur un total de quatre occurrences, les soins médicaux (*liaobing*) apparaissent tous en relation avec l'un des trois termes. Un cinquième terme Jianchu (*po*) est dénué d'activité et un sixième (*kai*) est lié à *jiechu* 解除 (délivrer et évincer). Pour une translittération de ce calendrier, voir Deng Wenkuan, 1986, p. 58-59.

⁶⁹ *Xieji bianfang shu*, *juan* 11.16a-b, p. 471.

⁷⁰ Ce graphique ne prend en compte que les calendriers dont le nombre total d'activités dépasse 100. Nous n'avons pas retenu dans ce graphique les affaires militaires, les activités de divertissement et les diverses autres avoisinant 0%.

⁷¹ Voir Alain Arrault, 2003, p. 116-117.

Graphique 1 : Courbe des activités médicales dans les calendriers
(en ordonnée : pourcentages, en abscisse, date des calendriers)



Conclusion

La médecine à travers les calendriers apparaît de manière évidente sous son aspect hémérologique, avec une mise en exergue de l'esprit du jour et de l'esprit humain, et une relative discrétion par rapport aux activités quotidiennes. Celui qui lisait ces calendriers et y recherchait ce qui pouvait concerner la santé avait le regard immédiatement capté à la fois par la parturition et par les soins par l'acuponcture et la moxibustion. Cette préférence n'est pas anodine puisqu'elle concerne au premier chef des « esprits » mobiles, des divinités et non les puissances démoniaques qu'il ne faut pas « heurter » — les puissances positives comportant elles aussi leur potentialité de nuisance.

L'esprit du jour représente une divinité extérieure, qui plus est l'une des plus importantes, ou son représentant, alors que l'esprit humain est de nature ambiguë : logé dans le corps, il est à la fois un et multiple, un même nom désignant une entité déterminée en fonction de divers paramètres (année, mois, jours, etc.). Le point commun aux deux notions de *riyou* et *ren-shen* réside dans le fait qu'explicitement ou implicitement la maladie est plus considérée comme le résultat de la réaction d'un agent extérieur que l'on contrarie que l'effet d'un comportement fautif (un « péché ») du patient, si ce n'est celui d'avoir transgressé un interdit. Nous serions donc à mi-

chemin entre la « pure » tradition exorciste, qui considère la maladie comme l'effet d'un agent extérieur, et la tradition des religions « institutionnelles » (bouddhisme et taoïsme notamment) qui ont placé, à un moment donné ou à un autre de leur histoire, le fidèle face à ses errements en lui demandant de se confesser.

L'insertion de ces deux notions dans des techniques divinatoires à l'intérieur des classiques de la médecine et dans des écrits spécialisés ainsi que dans le calendrier a contribué cependant à l'oubli de leur identité. Le nom de l'esprit du jour, *Tianyi* ou son émissaire, est éludé dans l'intitulé de la méthode ; aux fiches sur bambou qui mentionnaient explicitement une « âme » sont substitués dans un premier temps le souffle de l'homme, puis un esprit qui peut curieusement occuper un seul ou plusieurs endroits du corps par jour. La littérature occidentale tout au long de son histoire n'est pas avare de dissertations sur la nature de l'âme humaine, sur sa localisation, sur son rapport avec le corps, mais elle s'inscrit dans un genre particulier des études religieuses, philosophiques et médicales, et nous pouvons supposer que ces questions d'ontologie n'étaient pas la préoccupation première de tout un chacun, à qui il suffisait d'avoir des réponses claires et didactiques. De la même manière, connaître la nature de *riyou* et *renshen* est inutile dans un contexte opératoire tel que celui de l'hémérologie ou de la médecine. Au fond, la littérature chinoise que nous avons analysée correspond au versant commun du savoir et non à sa construction la plus élaborée.

Ce savoir commun a certes perdu en profondeur, mais il a gagné en diffusion : il n'est plus réservé aux seuls spécialistes, si tant est qu'un tel milieu ait pu exister en Chine médiévale. Il est en effet difficile de trouver un champ de spécialisation, à la manière moderne, dans l'Antiquité, qu'elle soit occidentale ou orientale. S'il est question dans les textes anciens d'étudiants dans l'art du *yin-yang*, on ignore si leur formation correspondait à un corps de métier ; on peut en douter puisque *Zhai Fengda* 翟奉達, qui a été formé à l'école préfectorale, est devenu un enseignant dans cette école, mais aussi un cadre dans l'administration locale, qui avait de plus des activités en tant que fidèle bouddhiste, devin et spécialiste du calendrier. Cette tendance à la « polymathie » est encore présente sous les Song. Mais ce serait aussi une erreur de considérer que ce savoir commun est un savoir de masse, un savoir populaire. Outre que ces notions nécessiteraient une évaluation du nombre de personnes capables de lire — un nombre que l'on peut supposer restreint à l'époque des Tang —, il est particulièrement remarquable que ce savoir à Dunhuang reste aux mains d'une population de fonctionnaires-devins, formés à la même école, et de ceux qui gravitaient autour d'eux. Ce sont peut-être les « lettrés vulgaires » vilipendés par Sun Simo, mais des lettrés détenteurs du savoir et du pouvoir.

Tableau 3 : Comparaison de la localisation de l'esprit humain selon les traités de médecine et les manuscrits de Dunhuang

* Dans la partie haute de la cellule est mentionnée la position du *renqi* 人氣 et dans la partie basse, celle du *shen* 神 (voir p. 293-294).

** Parmi les dix-huit calendriers qui font appel à l'esprit humain, ceux de 834, 922, 926 et 956 le font dans leur préface, alors que tous les autres le notent dans leurs rubriques journalières. Trois autres manuscrits non datés, S.5919, S-P.9 r°+v°, Ch/U. 6377, les mentionnent également. *Grosso modo*, hormis les simplifications et les erreurs d'écriture, la liste des emplacements ne varie pas du IX^e au X^e siècle, à l'exception des emplacements de 834, 900 et 944 pour les vingt et unième, vingt-deuxième et vingt-troisième jours.

	Traité de médecine							Manuscrits de Dunhuang							
	Iatromancie		Acupuncture		Divination		Calendriers**								
ref.	<i>Fan Wang fang</i> 范汪方 IV ^e s. ?	<i>Hua Tuo fa</i> 華佗法	<i>Hama jing</i> 蝦蟆經 (notes au <i>Fan Wang fang</i>)	<i>Hama jing</i> 蝦蟆經 (notes au <i>Hua Tuo fa</i>)	<i>Huangdi hama jing</i> 黃帝蝦蟆經 début des Tang ?	<i>Qianjin yaofang</i> 千金要方 652	<i>Qianjin yifang</i> 千金翼方 682 ?	P.2675 v° 862	P.2675 bis r° X ^e s.	S.5737	S.930 v°	S.6167r°	P.2765 r° 834 préf.	P.4996 (+ P.3476) r° 893	P.2591 944
jours															
1	足少陰	足	足心	兩足下	足小陰至足心	足大指	足大指	足大指	足大指	足下少陰	大足指	足大指內	足大指	足大指	足大指
2	股裏	踝	內踝後	外踝後	足內踝後足小陰	外踝	外踝	外踝	外踝		外踝	外踝	外踝	外踝	外踝
3	足踝後	股	股裏	腹裏	股裏	股內	股內及腳脛	股內	股內		股內	股內	股內	股內	股內
4	腎中	腰中	腎俞	腰中	腰中輸	腰	腰及髀		腰	腰	[]		腰	腰	腰
5	舌本	口齒膺舌本	承漿舌本	口齒膺舌本	承漿懸壺舌本	口舌咽懸壺	口齒舌根咽懸壺及足指		口		口		口	口	口

6	足大陰	兩足小指少陽	太衝	兩足小指少陽	足大陰大指白完節上太衝脈 右小指少陽	足小指	手小指少陽及臍下		手小指	脇足小指少陽	手		手	手小指	手小指
7	口中	踝上	足內踝陰交	足內踝	足內踝上與足厥陰交	內踝	內踝	內踝	外踝		踝		內踝	內踝	踝
8	腰中	手腕中	魚際	手腕中	魚際股內廉 手腕中	足腕	足腕一云腳	腕	腕	股內	腕	腕	腕	長腕	腕
9	尻上	尻尾	足趺交脈	尻尾	陽明足趺交脈 尻尾	尻	尻尾手陽明	尻	尻尾	足陽明脊	尻[尾]	尻	尻	尻	尻
10	肩中	腰目	足趺上五寸腰目	腰目	足陽明趺上五寸腰目	背腰	腰眼及足拇指	腰	腰背		腰背	背	腰背	腰背	腰背
11	鼻上	鼻柱	鼻柱	鼻柱	口齒鼻柱	鼻柱	鼻柱及眉		鼻柱	眉鼻柱口中	鼻	鼻柱	鼻	鼻柱	鼻柱
12	髮際	髮際	人迎	髮際	人迎髮際	髮際	面髮際		髮際	髮際	髮[際]		髮際	髮際	髮際
13	股本	齒	頸當兩乳間	齒	頭遂當兩乳間 齒中	牙齒	牙齒		齒	頸項肘	[牙]齒		牙齒	牙齒	牙齒
14	人迎	胃管	陽陵泉胃管	手陽明	陽陵泉胃管手陽明	胃管	胃管咽喉足陽明	胃腕	胃腕	咽喉胃腕	胃管		胃管	胃管	胃管
15	胃管	舉身周匝	巨虛上下廉	遍身	巨虛上下廉胃管右手陽明	遍身	遍身	遍身	遍身		遍身		遍身	遍身	遍身

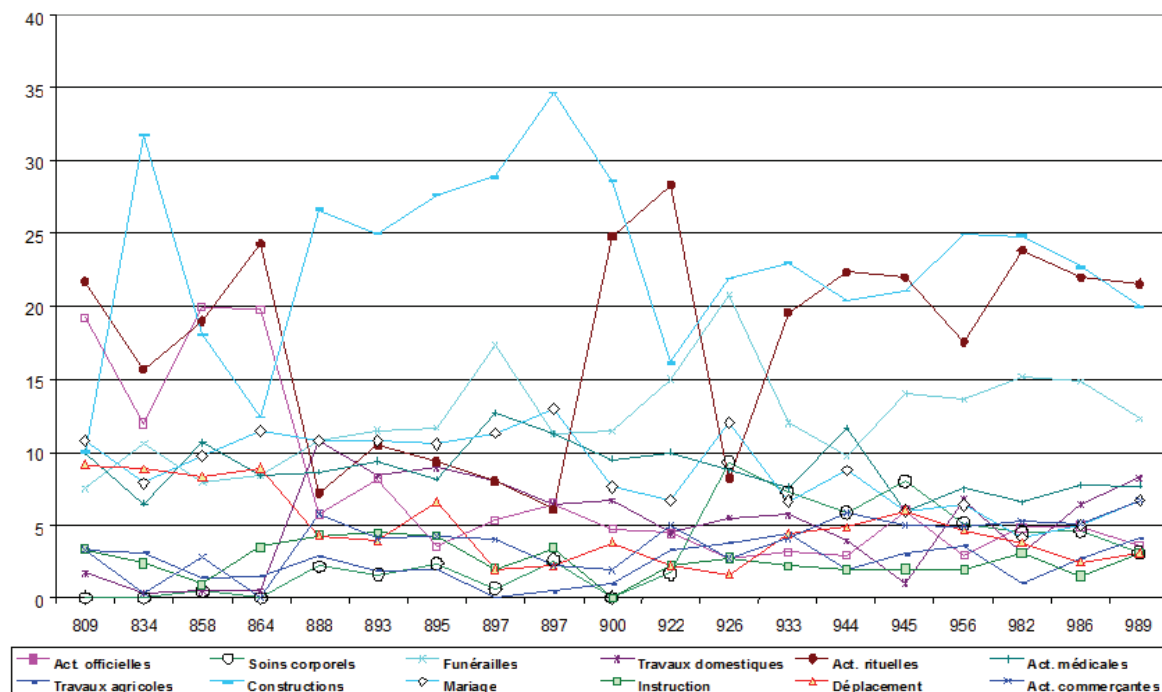
16	胸中	肚胃	目眚	胸	足太陽目眚 風府	胸乳	胸乳	胸	胸		胸中	胸內	胸	胸	胸		
					胸中												
17	大衝	氣衝	脊脊	氣衝	脊脊	氣衝	氣衝及 胸		氣衝	氣衝		氣衝 內	氣衝	氣衝	氣衝	氣衝	
					氣衝												
18	右脇裏	腹裏	腎募 下至股	股裏	腎募 下至髀骨	腹內	股內及 膈腸		股內	股內		腹內	股內	股內	股內	股內	
19	四交脈	足跗	委陽	足跗	委陽	足跗	足跗 足下及項		足				足左跗	足	足		
					足跗												
20	巨闕下	內踝	外踝後 京骨	外踝	外踝後 京骨	膝下	膝以下 一云內踝及 膊	內踝	內踝				內跗	內踝	踝		
					內踝												
21	足小指 次指	腳小指	目外眚 及耳後	兩足小指	足少陽目外 眚及耳後	手小指	唇 舌 足小指	手小指	手小指	唇目 足小指			足小指	手小指	手小指	手小指	
22	足外踝 上	足外踝 及目下	缺盆腋 下	足	缺盆 [腋]下	伏兔	伏菟 外踝 一云胸臆中		外踝	外踝 中目			足踝 及胸	外踝	踝 及胸目 下		
					外踝												
23	足外踝	足及肝	髀厭	肝	髀厭中	肝輸	肝俞 足跗 兩腋		肝及足			肝足 內	忤[肝]及 足	肝	肝及足		
					肝												
24	腰脇	腹	腳外踝	兩腳	腳外踝陷者 中	手陽明 兩脇	手陽明 兩脇及 小腸		手陽明	足陽明 少陽 腹 兩脇		手陽 明 及心	手揚[陽] 明	手陽明	手陽明		
					兩脇												

25	完骨	手足陽明	大陰絕骨	手足陽明	大陰至絕骨又太陵 手足陽明	足陽明	足陽明 心腹 一云膝足	足陽明	足陽明	心			足揚[陽]明	足陽明	足陽明
26	胸中	胸中	大敦叢毛	胸中	足厥陰大敦叢毛 胸中	手足	手足胸	肩及手	肩及手			胸內及[...]	胸	胸	胸
27	膈中	陰中	內踝上	內踝	內踝上交大陰	膝	膝 內踝 一云膝肩臍 膈下及兩足并陰囊中	膝	膝	眉 膝下 內踝上			膝	膝	膝
28	陰中	陰中	腳內廉	陰中	腳內廉 (缺)	陰	內踝 玉莖 一云陰中及耳頰		陰	頰陽中			陰	陰	陰
29	內榮	膝脛	鼠僕環陰氣衝	膝脛	鼠僕環陰氣衝 膝中	膝脛 顛顛	膝頭 顛顛 兩手足		膝脛				膝脛	膝脛	膝脛
30	踝上	足上	關元	兩足	陰陽氣促關元至陰孔	關元下至足心	關元下至足 一云足踝上及頰 膝頭又云通身		足跌	陽從關元下至陽		跌	足右跌	足跌	足跌

<i>Date des calendriers</i>	<i>Total activités</i>	<i>Activités officielles</i>	<i>Soins corporels</i>	<i>Funérailles</i>	<i>Travaux domestiques</i>	<i>Activités rituelles</i>	<i>Activités médicales</i>	<i>Travaux agricoles</i>	<i>Constructions</i>	<i>Mariage</i>	<i>Instruction</i>	<i>Déplacements</i>	<i>Activités commerçantes</i>
809	120	19,17	0	7,5	1,67	21,67	10	3,33	10	10,83	3,33	9,17	3,33
834	293	11,95	0	10,58	0,34	15,7	6,48	3,07	31,74	7,85	2,39	8,87	0,34
858	216	19,91	0,46	7,87	0,46	18,98	10,65	1,39	18,06	9,72	0,93	8,33	2,78
864	202	19,8	0	8,42	0,5	24,26	8,42	1,49	12,38	11,39	3,47	8,91	0
888	139	5,76	2,16	10,79	10,79	7,19	8,63	2,88	26,62	10,79	4,32	4,32	5,76
893	489	8,18	1,64	11,45	8,38	10,43	9,41	1,84	24,95	10,84	4,5	3,89	4,09
895	257	3,5	2,33	11,67	8,95	9,34	8,17	1,95	27,63	10,51	4,28	6,61	4,28
897	149	5,37	0,67	17,45	7,38	8,05	12,75	0	28,86	11,41	2,01	2,01	4,03
897	231	6,49	2,6	11,26	6,49	6,06	11,26	0,43	34,63	12,99	3,46	2,16	2,16
900	107	4,67	0	11,21	6,54	24,3	9,35	0,93	28,04	7,48	0	3,74	1,87
922	180	4,44	1,67	15	4,44	28,33	10	3,33	16,11	6,67	2,22	2,22	5
926	182	2,75	9,34	20,88	5,49	8,24	8,79	3,85	21,98	12,09	2,75	1,65	2,75
933	314	3,18	7,32	11,78	5,73	20,06	7,64	3,82	23,25	6,69	2,23	4,46	3,82
944	103	2,91	5,83	9,71	3,88	22,33	11,65	1,94	20,39	8,74	1,94	4,85	5,83
956	765	3,14	5,49	14,51	7,19	16,08	7,97	3,79	22,61	6,8	2,09	4,97	5,23
982	289	4,84	4,5	14,88	3,11	23,88	6,57	1,04	24,91	4,15	3,11	3,46	5,19
986	676	5,33	5,03	13,17	6,95	18,05	8,43	2,96	24,7	5,47	1,63	2,66	5,62
989	193	3,63	3,11	12,44	7,25	21,76	7,77	4,15	20,21	6,74	3,11	3,11	6,74

Tableau 4 : Tableau des différents types d'activités (en pourcentage).

Cases grisées : écarts de pourcentage importants par rapport à la moyenne. Cases encadrées en gras : les calendriers de référence.



Graphique des courbes afférentes au Tableau 4
 En abscisse, date des calendriers, en ordonnée, pourcentages.

NOTICES

P.2591 (944) ; P.2623 r° (959) ; P.2705 r° (989) ; P.2765 r° (834) ; P.2973A r° (900) ; P.3247 v° (926) ; P.3403 r°+v° (986) ; P.3492 r°+v° (888) ; P.3555B + P.3555 (Pièce 9) ; P.4996 (+ P.3476) r° (893) ; S.95 r° (956) ; S.276 v° (933) ; S.612 r° (978) ; S.681 v° + Dh.1454 v° (945) ; S.1473 r° (982) ; S.2404 r° (924) ; S.5919 ; S-P.6 r° (877) ; S-P.9 r°+v° ; BD.15292 (939) ; WA 37-9 (955).

P.2591 (FIG. 1, p. 331)

Esprit humain (*renshen* 人神)

Rouleau. Entier (61 col.).

Calendrier de l'année 944 (Kaiyun 1 開運元年). Écriture soignée, une correction et une addition, nombre relativement important de colonnes mutilées. En rouge, les dimanches, le nom des neuf palais-couleurs, les indications relatives à la durée du jour et de la nuit, l'expression *renshen* (col. 27), une activité rituelle, le « sacrifice au maître de la pluie » (*ji yushi* 祭雨師, col. 12) et le caractère *ji* 吉 (col. 59).

Les rubriques journalières du calendrier sont agencées en trois registres principaux. Le registre inférieur comporte la localisation de l'esprit humain dans le corps. La localisation aux vingt-deuxième et vingt-troisième jours du mois dans la malléole et la poitrine (*xiongmu xia* 胸目下 ?) pour le premier et, pour le second, dans le foie et le pied est inhabituelle.

Études : Deng, 1996, p. 450-459 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 143-145.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1	足大指 gros orteil	11	鼻柱 arête du nez	21	手小指 auriculaire
2	外踝 malléole externe	12	髮際 limite d'implantation des cheveux	22	踝及胸目下 malléole et poitrine (?)
3	股內 intérieur de la cuisse	13	牙齒 dents	23	肝及足 foie et pied
4	腰 région lom- binaire	14	胃管 estomac	24	手陽明 <i>yang</i> lu- mineux de la main
5	口 bouche	15	遍身 corps entier	25	足陽明 <i>yang</i> lu- mineux du pied
6	手小指 auricu- laire	16	胸 poitrine	26	胸 poitrine

7	踝 malléole	17	氣衝 irruption du souffle (aine)	27	膝 genou
8	腕 poignet	18	股內 intérieur de la cuisse	28	陰 parties génitales
9	尻 coccyx	19	足 pied	29	膝脛 du genou à la cheville
10	腰背 dos	20	踝 malléole	30	足趺 cou-de-pied

P.2623 r°**Esprit humain**

Rouleau. Recto entier (35 col.). Au verso, calcul de la superficie d'un terrain, brouillon de lettre suivi d'un brouillon de poème.

Calendrier de l'année 959 (Xiande 6 顯德六年) dont le titre figure au début (col. 1) : *Xiande liu nian jiwei sui juzhu liri bing xu* 顯德六年己未歲具注曆日并序 (Calendrier annoté de la sixième année de l'ère Xiande, accompagné d'une préface). À la suite sont mentionnés l'auteur, Zhai Fengda 翟奉達, et son titre complet. Écriture soignée, dernière colonne (col. 35) mutilée. En rouge, un dimanche (col. 33), le nom des neuf palais-couleurs et l'expression *renshen* (col. 30).

Les rubriques journalières du calendrier sont agencées en trois registres principaux. Le registre inférieur comporte la localisation de l'esprit humain dans le corps du premier au quatrième jour.

Études : Deng, 1996, p. 506-512 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 145-147.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1	足大指 gros orteil
2	外踝 malléole externe
3	股內 intérieur de la cuisse
4	腰 région lombaire

P.2705 r°**Esprit humain et esprit du jour (riyou 日遊)**

Rouleau. Recto entier (80 col.). Au verso, exercice d'écriture.

Calendrier de l'année 989 (Duangong 2 端拱二年). À la fin du calendrier est mentionné le nom du correcteur, Liu Chengzi 劉成子. Écriture soignée, quelques taches et ratures, réglures verticales et horizontales par pliage. Les trois premières colonnes sont mutilées, quelques caractères en surcharge. En

rouge, les dimanches, le nom des neuf palais-couleurs, la durée des jours et des nuits, les expressions *renshen* (col. 16) et *riyou* (col. 49) et des activités rituelles (*la* 臘, *suimo* 歲末).

Les rubriques journalières du calendrier sont agencées en trois registres principaux. Le registre inférieur comporte la localisation de l'esprit humain dans le corps, suivie le plus souvent de celle du transfert de l'esprit du jour, mais uniquement pour les jours d'une localisation « à l'intérieur » (*riyou zai nei* 日遊在內). À la fin du calendrier, une note stipule qu'il ne faut pas pratiquer l'acupuncture, la moxibustion ni faire couler le sang (*zhenjiu chuxue* 針灸出血) à l'endroit du corps où se trouve l'esprit humain, et qu'il ne convient pas aux femmes en couches de mettre en ordre les tentures d'accouchement ni de balayer (*wu nei an chanzhuang ji sao she* 屋內安產帳及掃舍) lors du transfert « à l'intérieur » de l'esprit du jour.

Études : Deng, 1996, p. 650-663 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 147-148.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1	足大指 gros orteil	11	鼻柱 arête du nez	21	手小指 auriculaire
2	外踝 malléole externe	12	髮際 limite d'implantation des cheveux	22	外踝 malléole externe
3	股內 intérieur de la cuisse	13	牙齒 dents	23	肝 foie
4	腰 région lombaire	14	胃管 estomac	24	手陽明 <i>yang</i> lumineux de la main
5	口 bouche	15	遍身 corps entier	25	足陽明 <i>yang</i> lumineux du pied
6	手 main	16	胸 poitrine	26	胸 poitrine
7	內踝 malléole interne	17	氣衝 irruption du souffle (aine)	27	膝 genou
8	腕 poignet	18	股內 intérieur de la cuisse	28	陰 parties génitales
9	尻 coccyx	19	足 pied	29	膝脛 du genou à la cheville
10	腰背 dos	20	踝 malléole	30	足趺 cou-de-pied

P.2765 r° [dev. P.-tib. 1070]

Esprit humain

Rouleau. Recto partiel (6 col.) : section du *Jiayin liri* 甲寅曆日 (Calendrier de l'année *jiayin*) ; au recto avant le calendrier, texte tibétain. Au verso, texte bouddhique à l'usage des laïcs et éloge relatif à la construction d'un temple bouddhique.

Calendrier de l'année 834 (Dahe 8 大和八年) dont le titre apparaît au début (col. 1). Écriture assez soignée, rares additions, nombreuses corrections. Une bonne dizaine de colonnes très mutilées dans leur partie supérieure (surtout col. 98-101 et 121-127). Un gros caractère (*bi* 畢) entre les colonnes 117 et 118 (exercice d'écriture).

L'avant-dernière section de la préface (col. 13-18) donne la localisation de l'esprit humain dans le corps au jour le jour, suivie de l'avertissement qu'il ne faut pas pratiquer l'acuponcture et la moxibustion (*bu zhenjiu* 不針灸) dans les parties du corps mentionnées. La localisation aux dix-neuvième, vingtième, vingt et unième, vingt-deuxième, vingt-troisième et trentième jours (cou-de-pied du pied gauche, partie interne du cou-de-pied, petit doigt de pied, cheville et poitrine, foie et pied, cou-de-pied du pied droit) est inhabituelle ; par ailleurs, l'écriture de certains caractères est fautive (*chan* 忤 pour *gan* 肝, *yang* 揚 pour *yang* 陽).

Études : Deng, 1996, p. 140-159 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 149-151.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1	足大指 gros orteil	11	鼻 nez	21	足小指 petit doigt de pied
2	外踝 malléole externe	12	髮際 limite d'implantation des cheveux	22	足踝及胸 cheville et poitrine
3	股內 intérieur de la cuisse	13	牙齒 dents	23	忤[肝]及足 foie et pied
4	腰 région lombaire	14	胃管 estomac	24	手揚[陽]明 <i>yang</i> lumineux de la main
5	口 bouche	15	遍身 corps entier	25	足揚[陽]明 <i>yang</i> lumineux du pied
6	手 main	16	胸 poitrine	26	胸 poitrine
7	內踝 malléole interne	17	氣衝 irruption du souffle (aine)	27	膝 genou
8	腕 poignet	18	股內 intérieur de la cuisse	28	陰 parties génitales
9	尻 coccyx	19	足左趺 cou-de-pied gauche	29	膝脛 du genou à la cheville
10	腰背 dos	20	內趺 partie interne du cou-de-pied	30	足右趺 cou-de-pied droit

P.2973A r°**Esprit humain et esprit du jour**

Rouleau. Recto entier (60 col.). Au verso, fragment du *Zhuza shupian* 諸雜書篇.

Calendrier de l'année 900 (Guanghua 3 光化三年). Écriture assez soignée, mais manuscrit très abîmé. En rouge, un dimanche (col. 48), les expressions *riyou* et *renshen* (col. 10 et 42), et le jour *chufu* 初伏 (col. 55).

Les rubriques journalières du calendrier sont agencées en trois registres principaux. Le registre inférieur donne le transfert de l'esprit du jour avec le nom du palais occupé, précédé par l'expression « à l'intérieur » ou « à l'extérieur » (*zai nei* 在內, *zai wai* 在外). La localisation de l'esprit humain dans le corps est mentionnée à la suite. Cette dernière est manquante pour onze jours et est « abrégée » en maints endroits (par exemple au deuxième jour, *wai* 外 pour *waihuai* 外踝) à cause de l'état défectueux du manuscrit. L'esprit humain du huitième jour est localisé dans la paume de la main (*zhang* 掌), alors qu'il est ordinairement situé dans le poignet (*wan* 腕).

Études : Deng, 1996, p. 331-337 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 153-155.

Tableau du transfert de l'esprit du jour

Jours	À l'intérieur 在內	À l'extérieur 在外
de n30 à n34	palais de la Ténuité suprême (Taiwei gong 太微宮)	
de n35 à n39	palais de la Ténuité pourpre (Ziwei gong 紫微宮)	
n40	palais du Temple ancestral (Taimiao gong 太廟宮)	
de n41 à n45	palais des Concubines impériales (Yunü gong 御女宮)	
de n46 à n51		Nord-Est (Gen 艮)
de n52 à n56		Est (Zhen 震)
de n57 à n2		Sud-Est (Xun 巽)
de n3 à n7		Sud (Li 離)
de n8 à n13		Sud-Ouest (Kun 坤)
de n14 à n18		Ouest (Dui 兌)
de n19 à n24		Nord-Ouest (Qian 乾)
de n25 à n29		Nord (Kan 坎)

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1	足大[指] gros orteil	11	鼻 nez	21	
2	外[踝] [malléole] externe	12	髮 cheveux	22	
3	股[內] [intérieur] de la cuisse	13		23	
4		14		24	手 main
5		15	遍[身] [corps] entier	25	足 pied
6	手小[指] auriculaire	16	胸 poitrine	26	胸 poitrine
7	內[踝] [malléole] interne	17	氣衝 irruption du souffle (aine)	27	膝 genou
8	掌 paume	18		28	陰 parties génitales
9	尻 coccyx	19		29	膝脛 du genou à la cheville
10	腰[背] dos	20		30	

P.3247 v°

Esprit humain

Rouleau. Verso partiel (7 col.) : section du *Da Tang Tongguang si nian ju [zhu] li yi juan* 大唐同光四年具[注]曆一卷 (Calendrier annoté en un *juan* de la quatrième année de l'ère Tongguang de la grande dynastie des Tang). Au recto, un texte bouddhique, *le Sifen lü jie mo* 四分律羯磨.

Le manuscrit, dont la fin, mutilée, peut être complétée par un manuscrit de la collection de Luo Zhenyu, San.673, est un calendrier de l'année 926 (Tongguang 4 同光四年) dont le titre apparaît à la colonne 2. Au début (col. 1) sont indiqués le nom de l'auteur, Zhai Fengda 翟奉達, et son titre officiel, *suijun canmou* 隨軍參謀 (commandant adjoint de l'armée). Ce calendrier a été, selon le colophon, copié le 10 avril 926. Écriture maladroite, quelques corrections et additions, réglures verticales. En rouge, les dimanches, les activités rituelles, les jours *sanfu* 三伏⁷² et un terme climatique.

Une section de sept colonnes (col. 6-12) placée dans la préface du calendrier a trait à la localisation de l'esprit humain dans le corps en fonction des trente jours du mois. Elle est introduite par la mention : *meiyue renshen*

⁷² Les « trois jours de latence » (*sanfu ri* 三伏日) sont calculés à partir des caractéristiques des troncs célestes. Le tronc *geng* 庚 correspond au métal ; ainsi, les trois jours *geng* après la période Xiazhi 夏至 (Faîte de l'été), le métal est caché sous le feu flamboyant. Ces trois jours sont donc les *sanfu* : le premier est le *chufu* 初伏, le deuxième, le *zhongfu* 中伏 et le premier après la période Liqiu 立秋 est le *mofu* 末伏.

zhuzai dangri zuxia 每月人神注在當日足下 (pour chaque mois, la localisation de l'esprit humain est mentionnée au pied de chaque jour). Aux vingt-quatrième et vingt-cinquième jours, *yang* 陽 est écrit fautivement *yang* 揚.

Études : Deng, 1996, p. 387-421 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 156-158.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1	足大指 gros orteil	11	鼻柱 arête du nez	21	手小指 auriculaire
2	外踝 malléole externe	12	髮際 limite d'implantation des cheveux	22	外踝 malléole externe
3	股內 intérieur de la cuisse	13	牙齒 dents	23	肝 foie
4	腰 région lombaire	14	胃管 estomac	24	手揚[陽]明 <i>yang</i> lumineux de la main
5	口 bouche	15	遍身 corps entier	25	足揚[陽]明 <i>yang</i> lumineux du pied
6	手小指 auriculaire	16	胸 poitrine	26	胸 poitrine
7	內踝 malléole interne	17	氣衝 irruption du souffle (aine)	27	膝 genou
8	長腕 poignet ?	18	股內 intérieur de la cuisse	28	陰 parties génitales
9	尻尾 coccyx	19	足 pied	29	膝脛 du genou à la cheville
10	腰背 dos	20	內踝 malléole interne	30	足趺 cou-de-pied

P.3403 r^o+v^o (FIG. 2, p. 332)

Esprit humain et esprit du jour

Rouleau. Recto entier (426 col.), verso partiel (1 col.). Au verso, texte bouddhique.

Calendrier de l'année 986 (Yongxi 3 雍熙三年) dont le titre est indiqué au début (col. 1) : *Yongxi san nian bingxu sui juzhu liri bing xu* 雍熙三年丙戌歲具注曆日并序 (Calendrier annoté de la troisième année de l'ère Yongxi, année *bingxu*, accompagné d'une préface). Le nom de l'auteur, An Yancun 安彥存, et son titre sont mentionnés à la suite (col. 2). Sur ce personnage, voir aussi P.2873 (Pièce 1). Écriture soignée, quelques corrections, réglures

horizontales et verticales. Plusieurs caractères en surcharge évoquent le titre du sūtra du verso (col. 246-247). En rouge, la ponctuation, certains jours de la semaine, le nom des neuf palais-couleurs, les expressions *renshen* et *riyou*, les activités rituelles et les jours *sanfu* 三伏.

Les rubriques journalières du calendrier sont agencées en trois registres principaux. Le registre inférieur comporte la localisation de l'esprit humain dans le corps et du transfert de l'esprit du jour, mais uniquement pour les jours d'une localisation « à l'intérieur » (*riyou zai nei* 日遊在內). À la fin du calendrier, une note stipule : « ... où il (l'esprit humain) se trouve, il ne faut pas pratiquer l'acupuncture, la moxibustion ni faire couler le sang. Lorsque le transfert de l'esprit du jour se fait à l'intérieur, il ne convient pas que les femmes en couches... Tout est néfaste ». Malgré son état fragmentaire, cet avertissement devait être identique à celui qui se trouve dans P.2705 r°.

Études : Deng, 1996, p. 588-649 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 162-164.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1	足大指 gros orteil	11	鼻柱 arête du nez	21	手小指 auriculaire
2	外踝 malléole externe	12	髮際 limite d'implantation des cheveux	22	外踝 malléole externe
3	股內 intérieur de la cuisse	13	牙齒 dents	23	肝 foie
4	腰 région lombaire	14	胃管 estomac	24	手陽明 <i>yang</i> lumineux de la main
5	口 bouche	15	遍身 corps entier	25	足陽明 <i>yang</i> lumineux du pied
6	手 main	16	胸 poitrine	26	胸 poitrine
7	內踝 malléole interne	17	氣衝 irruption du souffle (aine)	27	膝 genou
8	腕 poignet	18	股內 intérieur de la cuisse	28	陰 parties génitales
9	尻 coccyx	19	足 pied	29	膝脛 du genou à la cheville
10	腰背 dos	20	內踝 malléole interne	30	足趺 cou-de-pied

P.3492 r°+v°

Esprit humain et esprit du jour

Rouleau. Recto partiel (35 col.) : section d'une rubrique mensuelle de calendrier. Au recto en sens inverse du calendrier, manuel de topomancie ; au verso avant et après le calendrier (7 col.), traité de naevomancie.

Fragment de calendrier de l'année 888 (Guangqi 4 光啓四年). Écriture peu soignée, quelques taches, réglures horizontales et verticales. Une première partie du calendrier se trouve au recto et une seconde au verso.

Les expressions *riyou* et *renshen* sont mentionnées à la fin de la rubrique mensuelle du onzième mois (col. 27).

Études : Deng, 1996, p. 234-242 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 165-166.

P.3555B + P.3555 (Pièce 9)

Esprit humain

Rouleau. Partiel (5 col.) : section du *Zhenming ba nian suici renwu juzhu liri yi juan bing xu* 貞明八年歲次壬午具注曆日一卷并序 (Calendrier annoté en un *juan* de la huitième année de l'ère *Zhenming*, année *renwu*, accompagné d'une préface).

Calendrier de l'année 922 (Zhenming 8 貞明八年) dont le titre apparaît au début (col. 1), suivi d'une partie du titre porté par l'auteur (*jiedu yaya* 節都押衙, officier militaire). P.3555 (Pièce 9) est probablement un fragment de la partie inférieure de P.3555B manquante. Écriture peu soignée, quelques colonnes mutilées. En rouge, les dimanches et des activités rituelles.

La cinquième section de la préface (col. 18-22) comporte la localisation de l'esprit humain dans le corps pour sept jours seulement. Pour le vingt-quatrième jour, *yang* 陽 est écrit fautivement *yang* 揚.

Études : Deng, 1996, p. 345-364 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 167-169.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1		11	鼻 nez	21	
2	外踝 malléole externe	12		22	
3	股內 intérieur de la cuisse	13		23	
4		14		24	手揚[陽]明 <i>yang</i> lumineux de la main
5		15		25	
6		16		26	
7		17	氣衝 irruption du souffle (aine)	27	
8		18		28	
9		19		29	
10	腰背 dos	20		30	足趺 cou-de-pied

P.4996 (+ P.3476) r°**Esprit humain et esprit du jour**

Rouleau. Recto entier (308 col.). Au verso, manuel de divination sur les choses perdues et les palais-couleurs d'une année *wu* 午 (898 ?).

Calendrier de l'année 893 (Jingfu 2 景福二年). Un colophon à l'encre rouge (col. 308) indique le nom du copiste, Lü Dingde 呂定德 (sur ce personnage, voir P.3015 v°) et celui du correcteur Zhongxian 忠賢, certainement Zhang 張 Zhongxian, auteur d'un traité de topomancie funéraire (*Zanglu* 葬錄 ; voir S.2263 v°). Voir aussi P.4640 v° qui contient une note stipulant que Zhang Zhongxian a reçu du papier pour faire le calendrier. Écriture assez soignée. La moitié inférieure des colonnes 1 à 28 manque, la partie supérieure des colonnes 37 et 38 est mutilée. En rouge, les dimanches, la durée du jour et de la nuit, les expressions *renshen* et *riyou* et les activités rituelles.

Les rubriques journalières du calendrier sont agencées en trois registres principaux. Le registre inférieur comporte le transfert de l'esprit du jour, mentionné par les expressions « à l'intérieur » (*zai nei* 在內) et « à l'extérieur » (*zai wai* 在外), et la localisation de l'esprit humain dans le corps. Études : Deng, 1996, p. 255-283 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 174-175.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1	足大指 gros orteil	11	鼻柱 arête du nez	21	手小指 auriculaire
2	外踝 malléole externe	12	髮際 limite d'implantation des cheveux	22	外踝 malléole externe
3	股內 intérieur de la cuisse	13	牙齒 dents	23	肝 foie
4	腰 région lombaire	14	胃管 estomac	24	手陽明 <i>yang</i> lumineux de la main
5	口 bouche	15	遍身 corps entier	25	足陽明 <i>yang</i> lumineux du pied
6	手小指 auriculaire	16	胸 poitrine	26	胸 poitrine
7	內踝 malléole interne	17	氣衝 irruption du souffle (aine)	27	膝 genou
8	長腕 poignet ?	18	股內 intérieur de la cuisse	28	陰 parties génitales
9	尻 coccyx	19	足 pied	29	膝脛 du genou à la cheville
10	腰背 dos	20	內踝 malléole interne	30	足趺 cou-de-pied

S.95 r°**Esprit humain**

Rouleau. Recto partiel (6 col.) : section du *Xiande san nian bingchen sui juzhu liri bing xu* 顯德三年丙辰歲具注曆日并序 (Calendrier annoté de la troisième année de l'ère Xiande, année *bingchen*, accompagné d'une préface). Au verso, textes de prières en tibétain.

Calendrier de l'année 956 (Xiande 3 顯德三年). À la suite du titre du calendrier sont mentionnés le nom de l'auteur, Zhai Fengda 翟奉達, et son titre : *dengshi lang shou zhouxue boshi* 登仕郎守州學博士. Le colophon comprend le nom du réviseur et copiste, Zhai Wenjin 翟文進, membre du clan des Zhai et élève de l'école préfectorale (col. 222). Écriture soignée, peu de ratures. En rouge, les noms des palais-couleurs de l'année et des jours de la semaine, la ponctuation d'une partie de la préface, les activités rituelles et un caractère ajouté dans la préface (col. 13).

La dernière section de la préface (col. 27-32) comporte la localisation de l'esprit humain dans le corps, suivie de l'avertissement — repris à la fin du calendrier — qu'il ne faut pas pratiquer l'acuponcture, la moxibustion ni faire couler le sang à l'endroit où il se situe. Aux septième et vingt-deuxième jours, la localisation se fait sur l'intérieur et l'extérieur de *kua* 跨 (enjamber ; pour *kua* 胯, articulation des os du bassin), alors qu'elle est habituellement située sur la malléole (*huai* 踝).

Études : Deng, 1996, p. 469-505 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 178-180.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1	足大指 gros orteil	11	鼻柱 arête du nez	21	手小指 auriculaire
2	外踝 malléole externe	12	髮際 limite d'implantation des cheveux	22	外跨 hanches
3	股內 intérieur de la cuisse	13	牙齒 dents	23	肝 foie
4	腰 région lombaire	14	胃管 estomac	24	手陽明 <i>yang</i> lumineux de la main
5	口 bouche	15	遍身 corps entier	25	足陽明 <i>yang</i> lumineux du pied
6	手小指 auriculaire	16	胸 poitrine	26	胸 poitrine
7	內跨 intérieur des os du bassin	17	氣衝 irruption du souffle (aine)	27	膝 genou
8	長腕 poignet	18	股內 intérieur de la cuisse	28	陰 parties génitales
9	尻 coccyx	19	足 pied	29	膝脛 du genou à la cheville
10	腰背 dos	20	內踝 malléole interne	30	足趺 cou-de-pied

S.276 v°

Esprit humain et esprit du jour

Rouleau. Verso entier (138 col.). Au recto, textes bouddhiques.

Calendrier de l'année 933 (Changxing 4 長興四年). Écriture soignée, quelques échancrures, premières et dernières colonnes mutilées. Exercice d'écriture (col. 119). En rouge, les dimanches, le nom des palais-couleurs, les expressions *renshen* et *riyou* au début de chaque mois, les activités rituelles, les jours *sanfu* 三伏 et la durée du jour et de la nuit.

Les rubriques journalières du calendrier sont agencées en trois registres principaux. Le registre inférieur comporte le transfert de l'esprit du jour, introduit par l'expression « à l'intérieur » (*zai nei* 在內) ou « à l'extérieur » (*zai wai* 在外) suivie du nom du palais concerné (voir P.2973A r°), et la localisation de l'esprit humain dans le corps. Pour cette dernière, aux vingt-quatrième et vingt-cinquième jours, *yang* 陽 est écrit fautivement *yang* 揚.

Études : Deng, 1996, p. 426-444 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 180-181.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1	足大指 gros orteil	11	鼻柱 arête du nez	21	手小指 auriculaire
2	外踝 malléole externe	12	髮際 limite d'implantation des cheveux	22	外踝 malléole externe
3	股內 intérieur de la cuisse	13	牙齒 dents	23	肝 foie
4	腰 région lombaire	14	胃管 estomac	24	手揚[陽]明 <i>yang</i> lumineux de la main
5	口 bouche	15	遍身 corps entier	25	足揚[陽]明 <i>yang</i> lumineux du pied
6	手小指 auriculaire	16	胸 poitrine	26	胸 poitrine
7	內踝 malléole interne	17	氣衝 irruption du souffle (aine)	27	膝 genou
8	脹腕 poignet	18	股內 intérieur de la cuisse	28	陰 parties génitales
9	尻尾 coccyx	19	足 pied	29	膝脛 du genou à la cheville
10	腰背 dos	20	內踝 malléole interne	30	足趺 cou-de-pied

S.612 r°**Esprit humain**

Rouleau. Recto partiel : section du *Taiping xingguo san nian yingtian juzhu liri wuyin sui* 太平興國三年應天具注曆日戊寅歲 (Calendrier annoté de la troisième année de l'ère Taiping xingguo selon le comput Yingtian, année *wuyin*). Au verso, écrits hémérologiques variés.

Almanach de l'année 978 (Taiping xingguo 3 太平興國三年) dont le titre figure à la deuxième colonne. La colonne précédente précise que cet almanach a été établi d'après la version officielle du bureau des Affaires célestes par un certain Wang Wentan 王文坦. Manuscrit soigneusement préparé avec des cadres et des réglures, mais laissé vide pour les deux tiers. La partie calendrier manque entièrement. Écriture soignée, réglures horizontales et verticales, dont certaines sont repassées à l'encre noire, présence de motifs en « queue de poisson » pour marquer les titres, caractéristique des textes imprimés.

La localisation de l'esprit humain se situe dans la sixième section du niveau supérieur du manuscrit sous l'intitulé : *Tui zhuri renshen zhenjiu fa* 推逐日人神針灸法 (Procédé de localisation selon les jours de l'esprit humain dans le corps pour l'acupuncture et la moxibustion). Au vingt-troisième jour, les poumons (*fei* 肺) sont indiqués à la place du foie et au vingt-neuvième jour, l'esprit humain est localisé normalement sur le genou mais aussi sur le foie. Études : Deng, 1996, p. 513-529 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 182-184.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1	足大指 gros orteil	11	鼻柱 arête du nez	21	[]小指 [auriculaire ?]
2	外踝 malléole externe	12	髮際 limite d'implantation des cheveux	22	外踝 malléole externe
3	股內 intérieur de la cuisse	13	牙齒 dents	23	肺 poumons
4	腰 région lombaire	14	胃管 estomac	24	手陽明 <i>yang</i> lumineux de la main
5	口 bouche	15	遍身 corps entier	25	足陽明 <i>yang</i> lumineux du pied
6	手 main	16	胸 poitrine	26	胸 poitrine
7	內踝 malléole interne	17	氣衝 irruption du souffle (aine)	27	膝 genou
8	腕 poignet	18	股內 intérieur de la cuisse	28	陰 parties génitales
9	尻 coccyx	19	足 pied	29	膝肝 genou et foie
10	腰背 dos	20	內踝 malléole interne	30	足趺 cou-de-pied

S.681 v° + Dh.1454 v°**Esprit humain**

Rouleau. Verso entier (65 col.). Au recto, brouillon de lettre.

Le manuscrit Dh.1454 (+ Dh.2418) v° a été rattaché à ce manuscrit par Deng Wenkuan 登文寬, 1996, p. 110. Calendrier de l'année 945 (Kaiyun 2 開運二年). Écriture assez soignée, les premières colonnes et la dernière sont mutilées, caractère en surcharge (col. 40-46, 55-57, 59-60). En rouge, la ponctuation de la préface, les dimanches, les activités rituelles, le nom des neuf palais-couleurs de l'année et des mois, la durée du jour et de la nuit et l'expression *renshen*.

Les rubriques journalières du calendrier sont agencées en trois registres principaux. Le registre inférieur comporte la localisation de l'esprit humain dans le corps.

Études : Deng, 1996, p. 460-468 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 184-186.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1	足大指 gros orteil	11	鼻柱 arête du nez	21	手小指 auriculaire
2	外踝 malléole externe	12	髮際 limite d'implantation des cheveux	22	外踝 malléole externe
3	股內 intérieur de la cuisse	13	牙齒 dents	23	肝 foie
4	腰 région lombaire	14	胃管 estomac	24	手陽明 <i>yang</i> lumineux de la main
5	口 bouche	15	遍身 corps entier	25	足陽明 <i>yang</i> lumineux du pied
6	手 main	16	胸 poitrine	26	胸 poitrine
7	內踝 malléole interne	17	氣衝 irruption du souffle (aine)	27	膝 genou
8	長腕 poignet	18	股內 intérieur de la cuisse	28	陰 parties génitales
9	尻 coccyx	19	足 pied	29	膝脛 du genou à la cheville
10	腰背 dos	20	踝 malléole	30	足趺 cou-de-pied

S.1473 r°**Esprit humain et esprit du jour**

Rouleau. Recto entier (179 col.). Au verso, recueil de prières bouddhiques.

Calendrier de l'année 982 (Taiping xingguo 7 太平興國七年) dont le titre figure au début (col. 1) : *Taiping xingguo qi nian renwu sui juzhu liri bing xu* 太平興國七年壬午歲具注曆日并序 (Calendrier annoté de la septième année de l'ère Taiping xingguo, année *renwu*, accompagné d'une préface). L'auteur, Zhai Wenjin 翟文進, et son titre sont mentionnés à la suite (col. 2). Prolongé pour le registre médian par S.11427B r°. Écriture soignée, quelques taches et échancrures. Les deux dernières colonnes sont mutilées, caractères en surcharge (col. 72-73, 81-82, 130). En rouge, la ponctuation de la préface, le nom des neuf palais-couleurs de l'année et des mois, les dimanches, les activités rituelles, les expressions *renshen* et *riyou*, la durée du jour et de la nuit.

Les rubriques journalières du calendrier sont agencées en trois registres principaux. Le registre inférieur comporte la localisation de l'esprit humain dans le corps, introduite par « l'esprit humain se trouve » (*renshen zai* 人神在), et du transfert de l'esprit du jour, signalé par les expressions « le transfert de l'esprit du jour se trouve à l'intérieur » (*riyou zai nei* 日遊在內) et « le transfert de l'esprit du jour se trouve à l'extérieur » (*riyou zai wai* 日遊在外).

Études : Deng, 1996, p. 560-587 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 187-189.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1	足大指 gros orteil	11	鼻柱 arête du nez	21	手小指 auriculaire
2	外踝 malléole externe	12	髮際 limite d'implantation des cheveux	22	外踝 malléole externe
3	股內 intérieur de la cuisse	13	牙齒 dents	23	肝 foie
4	腰 région lombaire	14	胃管 estomac	24	手陽明 <i>yang</i> lumineux de la main
5	口 bouche	15	遍身 corps entier	25	足陽明 <i>yang</i> lumineux du pied
6	手 main	16	胸 poitrine	26	胸 poitrine
7	內踝 malléole interne	17	氣衝 irruption du souffle (aine)	27	膝 genou
8	腕 poignet	18	股內 intérieur de la cuisse	28	陰 parties génitales
9	尻 coccyx	19	足 pied	29	膝脛 du genou à la cheville
10	腰背 dos	20	踝 malléole	30	足趺 cou-de-pied

S.2404 r°**Esprit humain et esprit du jour**

Rouleau. Entier (63 col.).

Calendrier de l'année 924 (Tongguang 2 同光二年). Sous le titre (manquant) figurent le nom de l'auteur, Zhai Fengda 翟奉達, et son titre officiel. Écriture soignée, la partie supérieure droite des premières colonnes manque et la dernière colonne est mutilée. En rouge, la ponctuation de la préface, les noms des neuf palais-couleurs de l'année et du premier mois, un lundi (col. 60), une activité rituelle (col. 60), les expressions *renshen* et *riyou*, les étapes célestes (col. 60 et 63), la durée du jour et de la nuit.

Les rubriques journalières du calendrier sont agencées en trois registres principaux. Le registre inférieur comporte la localisation du transfert de l'esprit du jour, avec le nom des palais concernés (voir P.2973A r° et S.276 v°), et de l'esprit humain dans le corps. Sur trois des quatre jours (premier au quatrième du premier mois) que contient ce calendrier, il ne subsiste que la localisation pour les trois premiers jours de l'année.

Études : Deng, 1996, p. 374-386 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 190-193.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

1	足大指 gros orteil
2	外踝 malléole externe
3	股内 intérieur de la cuisse

S.5919**Esprit humain et esprit du jour**

Fragment. Entier (17 col.).

Datation incertaine. Écriture soignée, première et dernière colonnes mutilées. En rouge, durée du jour et de la nuit (col. 7-8, col. 14-15).

Ne subsistent de ce calendrier que les registres médian et inférieur de dix-sept rubriques journalières. Au registre inférieur : localisation de l'esprit humain dans le corps du quatorzième au vingt-neuvième jour et traces de notations du transfert de l'esprit du jour (caractères *ri* 日 courant le long de la partie inférieure du manuscrit).

Études : Deng, 1996, p. 671-673 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 196.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

14	胃管 estomac	22	外踝 malléole externe
15	遍身 corps entier	23	肝 foie
16	胸 poitrine	24	手陽明 <i>yang</i> lumineux de la main
17	氣衝 irruption du souffle (aine)	25	足陽明 <i>yang</i> lumineux du pied
18	股內 intérieur de la cuisse	26	胸 poitrine
19	足 pied	27	膝 genou
20	踝 malléole	28	陰 parties génitales
21	手小指 auriculaire	29	膝脛 du genou à la cheville

S-P.6 r°**Esprit du jour**

Rouleau. Recto partiel : section d'un almanach ; de part et d'autre de l'almanach, inscriptions en grands caractères. Au verso, inscription liée à celles du recto.

Almanach imprimé de 877 (Qianfu 4 乾符四年). L'almanach a été collé sur un fragment de manuscrit concernant un contrat (à droite de l'almanach), avec la date, le nom et le titre de l'auteur (à gauche de l'almanach). Cette même personne, de nom de famille Zhai (au vu de son titre, il s'agit probablement de Zhai Fengda 翟奉達), exprime dans la colonne suivante sa reconnaissance au *badhanta* Qu 麴. Au verso, l'inscription mentionne que Zhai a offert un texte à Qu qui partait en voyage vers l'Est.

L'almanach est organisé en trois niveaux : le niveau supérieur comprend le calendrier de 877 proprement dit, les niveaux médian et inférieur comportent diverses méthodes hémérologiques. La méthode de localisation de l'esprit du jour (*riyou suozai fa* 日遊所在法) est située dans la quinzième section du niveau inférieur :

Ainsi, l'esprit du transfert selon les jours est l'émissaire du céleste Un suprême qui parcourt le calendrier. En règle générale, à partir du jour marqué du binôme *guisi*, il est à l'intérieur du hall pendant seize jours, il ne faut pas arranger le lit, installer des tentures, accoucher, construire et réparer [dans l'endroit où il se trouve], néfaste ; à partir du jour marqué du binôme *jiyou*, il est à l'extérieur pendant quarante-quatre jours ; dans le secteur où il se trouve, on ne peut pas voyager, remuer la terre, déménager, réparer et construire, à éviter [et ce sera] faste.

夫日遊神天上太一遊曆之使, 常以癸巳之日遊房(?)堂之內一十六日, 不得安床立帳、生産并修造, 凶. 從己酉日出外四十四日, 所在不可於其方出行、起土、移徒、修造, 忌, 吉).

Études : Deng, 2001, p. 135-145 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 200-203.

S-P.9 r^o+v^o

Esprit humain et esprit du jour

Fragment (18 col.). Recto et verso entiers.

Datation incertaine. Ce fragment de calendrier a servi de renfort aux bords droit et gauche d'une image de Guanyin dont le texte votif situé au-dessous est daté de 947 (Kaiyun 4 開運四年). Lors d'une restauration récente, le décollage du renfort du côté droit dans la partie inférieure au niveau du texte votif a fait apparaître le registre inférieur d'un calendrier, comprenant la localisation de l'esprit humain dans le corps (entre autres pour le 29 du septième mois), le transfert de l'esprit du jour (*zai wai* 在外) et la rubrique fragmentaire d'un huitième mois.

Études : Deng, p. 689-692 ; Arrault et Martzloff, 2003, p. 203-204.

BD.15292

Esprit humain

Rouleau. Entier (30 col.).

Rouleau conservé à la Bibliothèque nationale de Pékin qui faisait partie de l'ancienne collection de Luo Zhenyu (ancienne cote : San.674). Calendrier de l'année 939 (Tianfu 4 天福四年). Écriture assez soignée, quelques taches, des caractères en surcharge (col. 10, 15, 16), réglures par pliage (?). La partie inférieure est très mutilée. En rouge, le nom des palais-couleurs du deuxième mois et les dimanches.

Les rubriques journalières du calendrier sont agencées en trois registres principaux. L'expression *renshen* figure au niveau du troisième registre pour les quinzième, seizième et dix-septième jours du deuxième mois.

Publié par Luo Zhenyu, 1985, p. 41-44 ; Zhongguo guojia tushuguan shanben te-cang bu, 1996, p. 56 (reproduction) ; Hua Lan (Alain Arrault), 2004, p. 184-185.

WA 37-9

Esprit humain

Rouleau. Entier (34 col.).

Calendrier de l'année 955 (Xiande 2 顯德二年). Ce manuscrit, conservé à la bibliothèque de la Diète à Tōkyō, a été publié et présenté par Nishizawa

Yūsō. Écriture assez soignée, quelques taches. La partie supérieure des colonnes 11 à 13, 15 à 18, ainsi que la partie inférieure en général sont mutilées.

Les rubriques journalières du calendrier sont agencées en trois registres principaux. Le registre inférieur donne la localisation de l'esprit humain dans le corps. L'expression *renshen zai* 人神在 (l'esprit humain se trouve) est mentionnée pour quinze jours mais la localisation à proprement parler ne subsiste que pour les dix-huitième, dix-neuvième et vingt et unième jours.

Étude : Nishizawa Yūsō, 2000, p. 348-351.

Tableau de la localisation de l'esprit humain

9	人 homme	17	人神在 position de l'esprit humain
10	人 homme	18	股 cuisse
11	人神 esprit humain	19	足 pied
12	人神 esprit humain	20	人神在內 position de l'esprit humain à l'intérieur
13	人神 esprit humain	21	手小 [auriculaire]
14	人神在 position de l'esprit humain	22	外 externe
15	人神在 position de l'esprit humain	23	人神在 position de l'esprit humain
16	人神在 position de l'esprit humain		

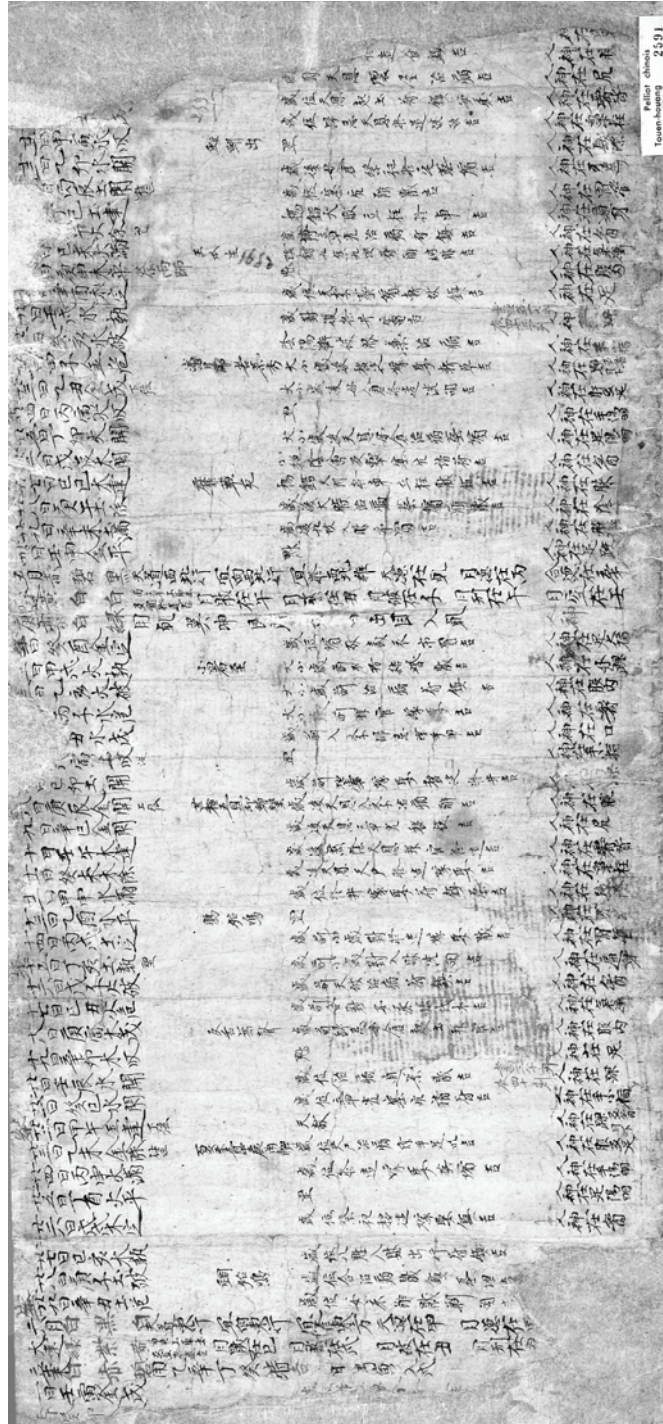


FIG. 1. — P. 2591 : calendrier avec l'indication des positions de l'esprit humain (renshen 人神) au registre inférieur.

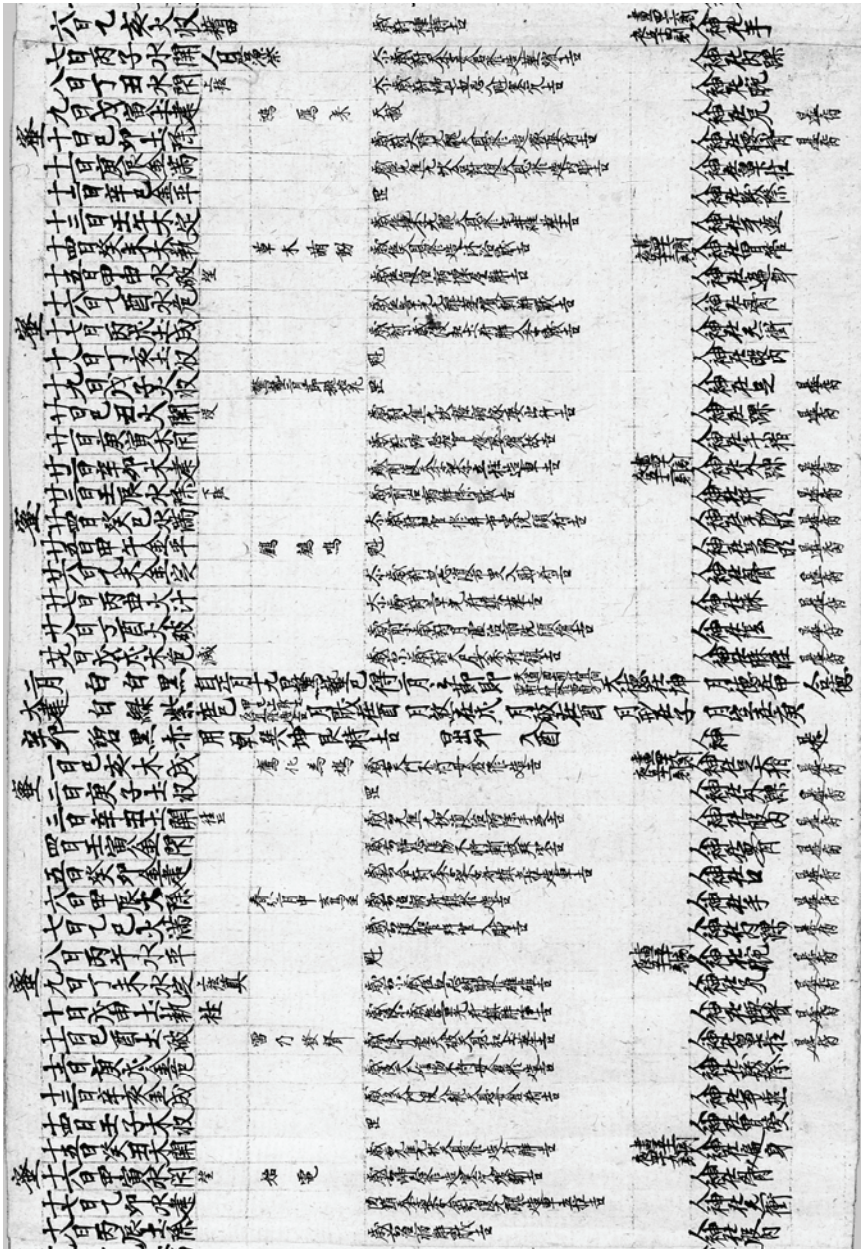


FIG. 2. — P.3403 : calendrier avec l'indication des positions de l'esprit humain (renshen 人神) et de l'esprit du jour (riyou 日遊) au registre inférieur.